

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpénor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (625-640).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἐπὶ νῆα κατήλομεν ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἄρ' πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα διαν,
ἐν δ' ἰστὸν τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηὶ μελαίνῃ ·
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες. 5
Ἕμῃν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
ἴχμενον οὖρον ζει·πλησίσιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆεσσα.
Ἕμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ῥημεθα · τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν. 10

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau, nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous placâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélicr et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assimes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ βα
κατήλθομεν ἐπὶ νῆα
ἠδὲ θάλασσαν,
πάμπρωτον μὲν ἄρ
ἔρύσσαμεν νῆα
εἰς ἄλα δῖαν,
τιθέμεσθα δὲ
ἱστὸν καὶ ἱστία
ἐν νηὶ μελαίνῃ·
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα
ἐνεθήσαμεν,
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Κίρκη δὲ αὖ
εὐπλόκαμος,
θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
ἴει ἡμῖν
μετόπισθε νεὸς κυανοπώροιο
οὔρον ἴκμενον
πλησίσιον,
ἑσθλὸν ἑταῖρον.
Ἥμεῖς δὲ πονησάμενοι
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
ἤμεθα·
ἄνεμος δὲ τε κυβερνήτης τε
ἴθυε τήν.
Ἴστία δὲ τῆς

« Mais donc après que
nous fûmes arrivés au vaisseau
et à la mer,
tout-d'abord donc
nous tirâmes le vaisseau
dans la mer divine,
et nous plaçâmes
le mât et les voiles
dans le vaisseau noir ;
et ayant pris les bêtes [seau,
nous les fîmes monter sur le vais-
et nous montâmes aussi nous-mêmes
étant affligés,
versant des larmes abondantes.
Et de son côté Circé
à-la-belle-chevelure,
déesse redoutable, douée-de-voix,
envoya à nous
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
un vent favorable
remplissant-les-voiles,
bon compagnon.
Et nous ayant disposé-avec-travail
chacun-des agrès dans le vaisseau
nous nous assîmes ;
mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Et les voiles de celui-ci

Ἴης δὲ πανημερίης τέταθ' ἰστίχ ποντοπορούσης·
 δύσετό τ' ἥελιος, σκιοῖωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

« Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἴκανε βαθυβόρου Ὀκεανοῖο.
 Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν ἑὶ δῆμος τε πόλις τε,
 ἥερι καὶ νεφέλη κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοῦς¹ 15
 Ἥελιος φαέθων καταδέρεται ἀκτίνεσσιν,
 οὔθ' ὅπότε ἂν στείχῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 οὔθ' ὅτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαίαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·
 ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὅλοη τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἐνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν· ἐκ δὲ τὰ μῆλα 20
 εἰλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὔτε παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο
 ῥομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἐνθ' ἱερῆϊα μὲν² Περιμήδης Εὐρύλοχος τε
 ἔσχον· ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 βόθρον ὄρυξ³, ὅσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα· 25
 ἀμφ' αὐτῶ δὲ χοῆν χεόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,
 πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἶνω,

vogua la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieux vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périmède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης
τέτατο πανημερίης·
ἥελιός τε δύσεται,
πᾶσαι τε ἄγυιαι σκιάωντο.

« Ἦ δὲ ἴκανε
ἐς πείρατα Ὀκεανοῖο
βαθυβύρου.
Ἔνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε
ἀνδρῶν Κιμμερίων,
κεκαλυμμένοι
ἥερι καὶ νεφέλῃ·
οὐδέ ποτε Ἥλιος
φάεθων ἀκτίνεσσι
καταδέσκεται αὐτοῦς,
οὔτε ὅποτε ἂν στείχῃσι
πρὸς οὐρανὸν ἄστερόεντα,
οὔτε ὅτε ἂψ
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν
ἀπὸ οὐρανόθεν·
ἀλλὰ νύξ ὀλοή
τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.

Ἐλθόντες μὲν
ἐκέλσαμεν νῆα ἔνθα·
ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·
αὐτοὶ δὲ αὐτε ἤομεν
παρὰ ῥέον Ὀκεανοῖο,
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον
ὃν Κίρκη φράσεν.

« Ἔνθα Περὶμῆδος μὲν
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱερόϊα·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἄσρ' ὄξυ,
ὄρυξα βόθρον,
ὅσσον τε πυγούσιον
ἔνθα καὶ ἔνθα·
χεόμεν δὲ ἀμφὶ αὐτῶ
χοῆν πᾶσι νεκύεσσι,
πρῶτα μελικρήτω,
μετέπειτα δὲ οἶνω ἡδέϊ,
τὸ τρίτον αὐτε

vouquant-sur-la-mer
furent tendues tout-le-jour;
et le soleil se coucha, [bres.
et tous les chemins devinrent-som-

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva
aux limites de l'Océan
au-cours-profond.
Et là *se trouvent* et le peuple et la
des hommes Cimmériens, [ville
couverts (enveloppés)
d'un brouillard et d'un nuage;
et jamais le Soleil
resplendissant de rayons
n'aperçoit eux,
ni lorsqu'il va
vers le ciel étoillé,
ni lorsque de nouveau
il se tourne vers la terre
venant du ciel;
mais une nuit funeste
s'étend sur *ces* mortels malheureux.
Étant allés

nous fîmes-aborder le vaisseau là;
et nous tirâmes-de-dessus les brebis;
et nous-mêmes ensuite nous allâmes
le-long-du courant de l'Océan,
jusqu'à ce que nous arrivâmes à
que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Périclès
et Euryloque tinrent les victimes;
et moi ayant tiré du-long-de *ma*
mon épée acérée, [cuisse
Je creusai une fosse,
aussi grande que d'une-coudée
ici et là (dans les deux sens);
et je versai autour d'elle
une libation pour tous les morts,
d'abord avec de l'eau-miellée,
et ensuite avec du vin doux,
la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὔθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυον.

Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
ἐλθὼν εἰς Ἴθακην στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη, 30

ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·

Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἶν ἱερευσέμεν οἶφ,
παμμέλαν', ὅς μήλοισι μεταπρέπει¹ ἡμετέροισιν.

Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,
ἐλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβῶν ἀπεδειροτόμησα 35

ἐς βόθρον, ῥέε δ' αἷμα κελαινεφές· αἱ δ' ἀγέροντο

ψυχαὶ ὑπέξ' Ἐρέβους νεκύων κατατεθνηῶτων,

νύμφαι τ' ἦἴθεοί τε πολύτλητοὶ τε γέροντες,

παρθηνικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι·

πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκῆρεσιν ἐγχείησιν, 40

ἄνδρες Ἀρηίφατοι, βεβροτωμένα τεύχε' ἔχοντες·

οἱ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος

θεσπεσίη ἰαχῇ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει.

Δὴ τότε' ἐπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύννας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Èrèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὕδατι·
 ἐπιπάλυνον δὲ ἄλφιτα λευκά.
 Γουνούμην δὲ πολλὰ
 κάρηνα ἀμενῆνά νεκύων,
 ἔλθῶν εἰς Ἴθάκην,
 ῥέξειν ἐν μέγαροισι
 βοῦν στείραν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἐμπλησέμεν τὴ πυρὴν ἐσθλῶν·
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 Τειρεσίη οἴῳ
 δὴν παμμέλανα,
 ὃς μεταπρέπει
 ἡμετέροισι μῆλοισιν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τούς,
 ἔθνεα νεκρῶν,
 εὐχολῆσι λιτῆσί τε,
 λαβῶν δὲ τὰ μῆλα,
 ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,
 αἷμα δὲ κελαινεφές ῥέεν·
 αἶ δὲ ψυχαὶ
 νεκύων κατατεθνηώτων
 ἀγέροντο ὑπὲξ Ἐρέβους,
 νύμφαι τε ἡῖθεοὶ τε
 γέροντές τε πολύτλητοι,
 ἀταλαί τε παρθενικαί,
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι
 ἐγγείησι χαλκῆρεσιν,
 ἄνδρες Ἀρηΐφατοι,
 ἔχοντες τεύχεα βεβροτωμένα·
 οἱ πολλοὶ
 ἐφοίτων περὶ βόθρον
 ἄλλοι ἄλλοθεν
 ἰαχῇ θεσπεσίῃ·
 χλωρὸν δὲ δέος ἦρει ἐμέ.
 Δὴ τότε ἔπειτα
 ἐποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐτάροισι
 δείραντας μῆλα,

avec de l'eau ;
 et je répandis de la farine blanche.
 Et je suppliai beaucoup
 les têtes vaines des morts, [que,
promettant, étant arrivé dans Itha-
 de sacrifier dans *mon* palais
 une vache stérile,
 qui *serait* très-belle, [choses ;
 et de remplir un bûcher de bonnes
 et d'immoler en particulier
 à Tirésias seul
 un bélier tout-noir,
 qui se distingue (se distinguerait)
 parmi nos brebis.
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,
 les nations des morts,
 avec des vœux et des prières,
 ayant pris alors les brebis,
 je *les* égorgeai au-dessus de la fosse,
 et un sang noir coulait ;
 et les âmes
 des morts trépassés
 se rassemblaient *sortant* de l'Érèbe,
 et jeunes-femmes et jeunes-garçons
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,
 et tendres vierges, [cent ;
 ayant le cœur affligé-d'un-deuil-ré-
 et beaucoup d'*hommes* percés
 de lances à-pointe-d'airain,
 guerriers tués-dans-les-combats,
 ayant des armes ensanglantées ;
 lesquels en-grand-nombre
 venaient-en-foule autour de la fosse
l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté
 avec une clameur immense ;
 et la pâle crainte s'emparait de moi.
 Donc alors ensuite
les ayant excités
 j'ordonnai à *mes* compagnons
 ayant écorché les bêtes,

μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἔσφαγμένα νηλεΐ χαλκῶ. 45
 δείραντας κατακείαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος δξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ῥιμν, οὐδ' εἶων νεκῶν ἀμενηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἄσσον ἔμεν, πρὶν Τειρεσίῃο πυθέσθαι. 50
 « Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
 οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρουδείης·
 σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
 ἄκλαυτον καὶ ἄθραπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδῶν, ἐλέησά τε θυμῶ, 55
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
 « Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;
 « ἔφθης πεζὸς εἰὼν ἢ ἐγὼ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμεΐβετο μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 60
 « ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

pouiller les victimes qui étaient étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avons laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Noble fils de Laërte, « ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο
 ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,
 κατακείαι,
 ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τε Ἄϊδῃ
 καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὀξύ
 ἤμην,
 οὐδὲ εἶων
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.
 « Ψυχὴ δὲ
 Ἐλπήνορος ἑταίρου
 ἦλθε πρώτη·
 οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω
 ὑπὸ χθονὸς εὐρουδείης·
 ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 σῶμα ἀκλαυτον καὶ ἄθαπτον,
 ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἐπειγεν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τόν,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἐλπήνορ, πῶς ἦλθες
 « ὑπὸ ζῶρον ἠερόεντα;
 « ἐὼν πεζός
 « ἐφθης ἢ ἐγὼ
 « σὺν νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ἐράμην ὡς·
 ὁ δὲ οἰμώξας
 ἡμείβετό με μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « αἴσα κακὴ δαίμονος
 « καὶ οἴνος ἀθέσφατος
 « ἄσέ με·

ODYSSÉE, XI.

qui donc étaient étendues
 égorgées par l'airain cruel,
 de les brûler,
 et de faire-des-vœux aux dieux,
 et au puissant Pluton
 et à l'auguste Proserpine;
 et moi-même
 ayant tiré d'auprès de ma cuisse
 mon épée pointue
 je restai-assis,
 et je ne laissai pas
 les têtes vaines des morts
 aller plus près (s'approcher) d'ansang,
 avant d'avoir interrogé Tirésias.

« Et l'âme
 d'Elpénor mon compagnon
 vint la première;
 car il n'avait pas été enseveli encore
 sous la terre aux-larges-voies;
 car nous avons laissé
 dans le palais de Circé
 son corps non-pleuré et non-enseveli,
 puisqu'un autre travail nous pressait.
 Je pleurai ayant vu lui,
 et j'eus-pitié en mon cœur,
 et ayant parlé

Je dis-à lui ces paroles ailées :

« Elpénor, comment es-tu venu
 « sous l'obscurité sombre?
 « étant à-pied
 « tu es arrivé-plus-vite que moi
 « avec mon vaisseau noir. »

« Je dis ainsi;
 et celui-ci ayant gémi
 répondit à moi par ce discours :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « le destin funeste de la divinité
 « et un vin abondant
 « ont nul à moi ;

« Κίρκης δ' ἐν μεγάρωι¹ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
 « ἀφορβὸν καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχὴν
 « ἀστραγάλων ἔαγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόςδε κατῆλθεν. 65
 « Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουναίζομαι, οὐ παρεόντων,
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἔόντα,
 « Τηλεμάχου θ', δν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·
 « οἶδα γὰρ ὡς ἐνθένδε κίων δόμου ἐξ Ἄϊδαο
 « νῆσον ἐς Αἰαίην στήσεις εὐεργέα νῆα· 70
 « ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·
 « μὴ μ' ἀκλαυτον, ἄθαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,
 « νοσφισθεῖς, μὴ τοί τι θεῶν μῆνιμα γένωμαι·
 « ἀλλὰ με κακχεῖται σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοί ἐστιν,
 « σῆμά τέ μοι χεῦται πολιτῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης, 75
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἔσσομένοισι πυθέσθαι·

« perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour-
 « ner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faite du toit ;
 « les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la
 « demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui
 « sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri
 « ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton
 « palais ; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu-
 « ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince,
 « je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant
 « sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi
 « le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que
 « je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap-
 « prenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers

« καταλέγμενος δὲ
 « ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 « οὐκ ἐνόησα
 « καταβῆναι ἀψορβόν,
 « ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,
 « ἀλλὰ πέσον τέγεος καταντικρύ·
 « αὐχὴν δὲ ἐξέαγῃ μοι
 « ἀστραγάλων,
 « ψυχὴ δὲ κατῆλθεν
 « Ἄιδόσδε.
 « Νῦν δὲ γουναζομαί σε
 « τῶν
 « ὀπιθεν,
 « οὐ παρεόντων,
 « πρὸς ἀλόχου τε
 « καὶ πατρός,
 « ὃ ἔτρεφέ σε ἔόντα τυτθόν,
 « Τηλεμάχου τε,
 « ὃν ἔλειπες μοῦνον
 « ἐνὶ μεγάροισιν·
 « οἶδα γὰρ ὡς κίων ἐνθένδε
 « ἐκ δόμου Ἄϊδαο
 « σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην
 « νῆα εὐεργέα·
 « ἐνθα ἔπειτα, ἀναξ,
 « κέλομαι σε μνήσασθαι ἑμεῖο·
 « μὴ καταλείπειν με
 « ἀκλαυτον, ἄθαπτον,
 « ἰὼν ὀπιθεν,
 « νοσφισθεὶς,
 « μὴ γένωμαι τοι
 « τι μῆνιμα θεῶν·
 « ἀλλὰ κακκεῖται με
 « σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,
 « χεῦαί τέ μοι
 « σῆμα
 « ἐπὶ θινὶ πολιτῆς θαλάσσης,
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο,
 « καὶ ἔσσομένοισι
 « πυθέσθαι·

« et m'étant couché
 « dans le palais de Circé
 « Je ne songeai pas [pas,
 « à descendre en-revenant-sur-mes-
 « étant allé vers le haut escalier,
 « mais je tombai du toit droit-devant;
 « et le cou fut brisé à moi
 « aux vertèbres,
 « et mon âme descendit
 « dans la demeure de Pluton.
 « Mais maintenant je supplie toi
 « au nom de ceux
 « que tu as laissés derrière toi,
 « qui ne sont-pas-présents,
 « au nom et de ton épouse
 « et de ton père,
 « qui a nourri toi étant petit,
 « et de Télémaque,
 « que tu as laissé seul enfant
 « dans ton palais ;
 « car je sais qu'étant parti d'ici
 « de la demeure de Pluton
 « tu pousseras vers l'île d'Éa
 « ton vaisseau bien-travaillé ;
 « là ensuite, ô roi,
 « j'exhorte toi à te souvenir de moi ;
 « à ne pas laisser moi
 « non-pleuré, non-enseveli, [tiras),
 « étant allé en arrière (quand tu par-
 « l'étant éloigné,
 « pour que je ne devienne pas à toi
 « quelque cause-de-colère des dieux ;
 « mais à brûler moi
 « avec les armes qui sont à moi,
 « et à verser (amonceler) à moi
 « un tombeau
 « sur le bord de la blanche mer,
 « tombeau d'un homme malheureux,
 « aussi pour les hommes futurs
 « pour l'apprendre ;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξαι τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,

« τῷ καὶ ζωὸς ἔρυσσον, ἔων μετ' ἑμοῖς ἐτάροισιν. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Ταῦτά τοι, ὦ δούστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. »

80

« Νῦν μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν
 ἤμεθ'· ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχιων,
 εἶδωλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πόλλ' ἀγορευῶν.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ μητρὸς καταθεθνηυῖης,

Αὐτολόκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια,

85

τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.

Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ·

ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀχέων,

αἵματος ἄσσον ἱμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Θεβαίου Τειρεσίαο,

90

χρύσειον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand

« j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac-
 « complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles ; moi d'un côté,
 tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compa-
 gnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Auto-
 lycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte
 Iliou. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié ; je ne lui
 permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'appro-
 cher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre
 d'or ; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

α τελέσαι τέ μοι ταῦτα
 α πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,
 α τῷ και ζωὸς ἔρασον,
 α ἔων μετὰ ἐμοῖς ἐτάροισιν. »

α "Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσείπον μιν·
 α Τελευτήσω τε
 α και ἔρξω ταῦτά ται,
 α ὦ δύστηνε. »

α Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἤμεθα·
 ἐγὼ μὲν ἀνευθεν
 ἴσχων φάσγανον ἐπὶ αἵματι,
 εἰδῶλον δὲ ἐταίρου
 ἐτέρωθεν
 ἀγορευὼν πολλά.

α Ψυχὴ δὲ
 μητρὸς κατατεθνηυῖς
 ἦλθεν ἐπὶ,
 θυγάτηρ,
 μεγαλήτορος Αὐτολύκου,
 Ἄντικλεια,
 τὴν κατέλειπον ζωὴν,
 ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱήν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσσα ἰδὼν τήν,
 ἐλέησά τε θυμῷ·

ἀλλὰ οὐδὲ ὧς,
 ἀγεύων περ πυκινόν,
 εἶων προτέρην
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαιο.

α Ψυχὴ δὲ
 Θηβαίου Τειρεσίαο
 ἦλθεν ἐπὶ,
 ἔχων σκῆπτρον χρύσειον,
 ἔγνω δὲ ἐμὲ και προσέειπε·

α Διογενὲς Λαερτιάδη,
 α Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

α et à accomplir à moi ces choses
 α et à fichersur *mon* tombeau la rame
 α avec laquelle aussi vivant je ramais,
 α étant parmi mes compagnons. »

α Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :

α Et j'accomplirai
 α et je ferai ces choses à toi,
 α ô infortuné. »

α Nous-deux conversant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions assis ;
 moi à l'écart (d'un côté)
 tenant *mon* épée au-dessus du sang,
 et l'ombre de *mon* compagnon
 de-l'autre-côté
 me disant beaucoup de *paroles*.

α Et l'âme
 de *ma* mère morte
 vint en outre,
 la fille
 du magnanime Autolycus,
 Anticlée,
 que j'avais laissée vivante,
 étant allé vers Iliou sacrée.
 Je pleurai ayant vu elle,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur ;
 mais pas même ainsi (malgré cela),
 quoique affligé fortement,
 je ne laissais pas *elle* plus tôt
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Térésias.

α Et l'âme
 du Thébain Térésias
 vint en outre,
 ayant un sceptre d'-or,
 et il reconnut moi et me dit :

α Noble fils-de-Laërte,
 α Ulysse fécond-en-inventions,

- « τίπτ' αὔτ', ὦ δύστηνε, λιπὼν φάος ἡλίοιο
 « ἤλυθες', ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον δξύ, 95
 « αἵματος ὄφρα πῶ καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »
 « Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
 κουλεῶ ἔγκατέπηξ'. ὁ δ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαϊνόν,
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·
 « Νόστον δίζηαι μελιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ· 100
 « τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ οἴω
 « λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῶ,
 « χῳόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.
 « Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὣς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε,
 « αἶ κ' ἐθέλης σὸν θυμὸν ἐρυκακῆειν καὶ ἑταίρων, 105
 « ὀππότε κε πρῶτον πελάσσης εὐεργέα νῆα
 « Θρινακρὴν νήσῳ², προφυγῶν ἰοειδέα πόντον,

« la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-
 « freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin
 « que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

« Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de
 clous d'argent; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'a-
 dressa ce discours :

« Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse; un dieu te le rendra
 « difficile; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur
 « est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son
 « fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des
 « maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons,
 « quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire
 « sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

« τίπτε αὐτε ἤλυθες,
 « ὦ δύστηνε,
 « λιπὼν φάος ἡλίοιο,
 « ὄφρα ἴδη νέκυας
 « καὶ χῶρον ἀτερπέα;
 « Ἄλλὰ ἀποχάζεο βόθρου,
 « ἀπίσχε δὲ φάσγανον ὄξυ,
 « ὄφρα πῖω αἵματος
 « καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »
 « Φάτο ὧς·
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος
 ἐγκατέπηξα καυλῆν
 ξίφος ἀργυρόηλον·
 ἐπει δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ
 μάντις ἀμύμων
 προσηύδα με ἐπέεσσι·
 « Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « δίζηται μελιηδέα νόστον·
 « θεὸς δὲ
 « θῆσει τὸν ἀργαλέον τοι·
 « οὐ γὰρ οἶω
 « λήσειν
 « Ἐννοσίγαιον,
 « ὃ ἔνθετο θυμῷ
 « κότον τοι,
 « χῶόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 « υἷὸν φίλον.
 « Ἄλλὰ καὶ ὧς μὲν
 « πάσχοντές περ κακὰ
 « ἰχοισθέ κεν ἔτι,
 « αἶ κεν ἐθέλης ἐρυκακέειν
 « σὸν θυμὸν
 « καὶ ἑταίρων,
 « ὅπποτε πρῶτον
 « κελάσης κε
 » νῆα εὐεργέα
 « νήσῳ Θρινακρίῃ,
 « προφυγῶν πόντον ἰοειδέα,
 « εὐρητε δὲ

« pourquoi donc es-tu venu,
 « ô infortuné,
 « ayant quitté la lumière du soleil,
 « afin que tu voies les morts
 « et ce lieu peu-réjouissant ?
 « Mais éloigne-toi de la fosse,
 « et écarte ton glaive acéré,
 « afin que je boive du sang
 « et dise à toi des choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 et moi m'étant reculé
 j'enfonçai dans le fourreau
 mon épée à-clous-d'argent ; [noir,
 et après que celui-ci eut bu le sang
 aussi alors donc
 le devin irréprochable
 parla-à moi en ces termes :
 « Brillant (glorieux) Ulysse,
 « tu cherches le doux retour ;
 « mais un dieu [toi ;
 « établira (rendra) celui-ci difficile à
 « car je ne pense pas
 « toi devoir échapper
 « au dieu qui-ébranle-la-terre,
 « qui a mis-en son cœur
 « du courroux contre toi,
 « irrité parce que tu as aveuglé à lui
 « son fils chéri.
 « Mais même ainsi
 « quoique souffrant des maux
 « vous arriveriez encore,
 « si tu voulais contenir
 « ton cœur
 « et le cœur de tes compagnons,
 « lorsque d'abord (au moment où)
 « tu auras fait-aborder
 « ton vaisseau bien-travaillé
 « à l'île de Thrinacrie,
 « ayant fui la mer violette,
 « et lorsque vous aurez trouvé

« βροσκομένας δ' εὔρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
 « Ἡελίου, δὲ πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
 « Ἦὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας ἑάσας νόστου τε μέδῃαι, 110
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δέ κς σίνηχι, τότε τοι τεχμαίρομ' ὄλεθρον
 « νῆϊ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἶπερ κεν ἀλύξις,
 « ὄψῃ κακῶς νεΐαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἐταίρους,
 « νηὸς ἐπ' ἄλλοτρῆϊς· ὀήεις δ' ἐν πῆματα οἴκῳ, 115
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίστον κατέδουσι,
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσαι ἐλθών.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 « κτείνης, ἧὲ δολῶ ἢ ἀμπαδὸν ὄξει χαλκῶ, 120
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβίων εὐῆρες ἔρετμόν,
 « εἰσόκε τοὺς ἀφίκηαι¹, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
 « ἀνέρες, οὐδέ θ' ἄλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσι·

« génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout.
 « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans
 « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an-
 « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes
 « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau
 « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal-
 « heur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens,
 « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen;
 « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras
 « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à
 « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une
 « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con-
 « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

α βόας βοσκομένας
 α και ἴφια μῆλα Ἥελίου,
 α δς ἐφορᾷ πάντα
 α και ἐπακούει πάντα.
 α Εἰ μὲν ἕαας κε τὰς ἀσινείας
 α μέδῃαι τε νόστου,
 α και ἴκοισθέ κεν ἔτι
 α εἰς Ἴθάκην
 α πάσχοντές περ κακά·
 α εἰ δὲ σινηαί κε,
 α τότε τεκμαίρομαί τοι δλεθρον
 α νηῖ τε
 α και ἐτάροις·
 α εἴπερ δὲ
 α ἀλύξῃς κεν αὐτός,
 α νεῖται
 α ὄψῃ κακῶς,
 α ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,
 α ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρῆος·
 α δῆεις δὲ πῆματα
 α ἐν οἴκῳ,
 α ἀνδρας ὑπερφιάλους,
 α οἱ κατέδουσί τοι βίοντον,
 α μνώμενοι ἄλοχον
 α ἀντιθέην
 α και διδόντες ἔδνα·
 α ἀλλὰ ἦτοι ἐλθὼν
 α ἀποτίσσαι βίας
 α κείνων γε.
 α Αὐτὰρ ἐπὴν κτείνῃς μνηστῆρας
 α ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,
 α ἢ ἐ δόλῳ
 α ἢ ἀμφαδὸν χαλκῷ ὀξείῃ,
 α ἔπειτα δὴ ἔρχεσθαι,
 α λαβῶν ἐρετμὸν εὐήρες,
 α εἰς ὅκα ἀφίκηαι
 α τούς,
 α οἱ ἄνδρες
 α οὐκ ἴσασι θάλασσαν,
 α οὐδέ τε ἔδουσιν εἶδαρ
 α les génisses paissant
 α et les grasses brebis du Soleil,
 α qui voit toutes choses
 α et entend toutes choses. [mage
 α Si tu laisses celles-ci sans-dom-
 α et te préoccupes du retour,
 α aussi vous pourriez arriver encore
 α dans Ithaque
 α quoique souffrant des maux ;
 α mais si tu leur fais-dommage,
 α alors je prédis à toi la perte
 α et pour ton vaisseau
 α et pour tes compagnons ;
 α et si-toutefois
 α tu as échappé toi-même,
 α tu retourneras dans ta patrie
 α tard et misérablement,
 α ayant perdu tous tes compagnons,
 α sur un vaisseau étranger ;
 α et tu trouveras des maux
 α dans ta demeure,
 α des hommes arrogants, [bien),
 α qui dévorent à toi ton vivre (ton
 α recherchant ton épouse
 α égale-à-une-déesse [men ;
 α et lui donnant des présents-d'hy-
 α mais assurément étant arrivé
 α tu puniras les violences
 α de ceux-là du moins. [dants
 α Mais quand tu auras tué les préten-
 α dans ton palais,
 α ou par ruse
 α ou ouvertement avec l'airain aigu,
 α ensuite déjà songe à aller,
 α ayant pris une rame bien-ajustée,
 α jusqu'à ce que tu sois arrivé
 α chez ces hommes,
 α lesquels hommes
 α ne connaissent pas la mer,
 α et ne mangent pas une nourriture

- « οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήους,
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται. 125
 « Σῆμα δέ τοι ἔρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·
 « ὀππότε κεν δὴ τοι ζυμβλημένος ἄλλος ὀδίτης
 « φῆη ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὄμῳ,
 « καὶ τότε ὀη γαίῃ πῆξας εὐῆρες ἔρετμόν,
 « βέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἀνακτι, 130
 « ἀρνεῖον ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱεράς ἑκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἄλδος αὐτῶ
 « ἀβληγρὸς μάλᾳ τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135
 « γήρα' ὑπο λιπαρῶι ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ὄλβιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs
 « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te
 « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un
 « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van
 « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre
 « un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un
 « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes
 « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en
 « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter,
 « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les
 « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias,
 tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

« μεμιγμένον ἄλυσιν·
 « οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι
 « νέας
 « φοινικοπαρήους,
 « οὐδὲ ἔρετμά εὐήρεα,
 « τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « σῆμα μάλα ἀριφραδές,
 « οὐδὲ λήσει σε·
 « ὀππότε δὴ ἄλλος ὀδίτης
 « ζυμβλημένος τοι
 « φῆη κεν ἔχειν ἀθηρηλοιγὸν
 « ἀνὰ ὤμῳ φαιδίμῳ,
 « καὶ τότε δὴ πῆξας γαίῃ
 « ἔρετμὸν εὐήρες,
 « βέξας καλὰ ἱερὰ
 « ἀνακτι Ποσειδάωνι,
 « ἀρνειὸν ταυρὸν τε
 « κάπρον τε
 « ἐπιθήτορα συνῶν,
 « ἀποστείχειν οἴκαδε
 « ἔρδειν τε ἱερὰς ἑκατόμβας
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 « πᾶσι μάλα ἐξείης·
 « τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληχρὸς
 « ἐλεύσεται τοι αὐτῷ
 « ἐξ ἄλός,
 « ὅς πέφνη κέ σε
 « ἀρήμενον ὑπὸ γῆραι λιπαρῷ·
 « ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ἔσσουνται δλθιοί·
 « εἶρω τοι τάδε νημερτέα. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Τειρῆσι, θεοὶ μὲν ἄρ που
 « ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·

« mêlée de sel; [non plus
 « et donc ceux-ci ne connaissent pas
 « les vaisseaux
 « aux-joues (flancs)-rouges,
 « ni les rames bien-ajustées,
 « qui sont des ailes pour les vaisseaux.
 « Et je dirai à toi
 « un signe tout à fait clair,
 « et il n'échappera pas à toi :
 « lorsque donc un autre voyageur
 « ayant rencontré toi
 « dira *toi* avoir un van
 « sur *ton* épaule brillante,
 « aussi alors donc ayant fiché en terre
 « *ta* rame bien-ajustée,
 « ayant fait de beaux sacrifices
 « au roi Neptune,
 « un bélier et un taureau
 « et un verrat
 « étalon des truies,
 « *songe* à t'en aller dans *ta* demeure
 « et à immoler de saintes hécatombes
 « aux dieux immortels,
 « qui occupent (habitent) le vaste ciel,
 « à tous tout à fait à la suite ;
 « et une telle mort tout à fait douce
 « viendra à toi-même
 « hors de la mer,
 « *mort* qui tuera toi [che ;
 « accablé sous (par) une vieillese ri-
 « et autour *de toi* les peuples
 « seront heureux :
 « je dis à toi ces choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Tirésias, les dieux donc sans-doute
 « ont décidé ces choses eux-mêmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement ;

- « μητρὸς τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυίης ·
 « ἢ δ' ἀκέουσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἐὼν υἷον
 « ἔτλη ἕσαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθήσασθαι.
 « Εἰπέε, ἀναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἕοντα. »
 « ὦς ἐράμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 145
 « Ῥηίδιον τοι ἔπος ἔρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω ·
 « ὄντινα μὲν κεν ἔῃς νεκύων κατατεθνηώτων
 « αἵματος ἄσσον ἵμεν, ὅδε τοι νημερτές ἐνίψει ·
 « ᾧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε ποι πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »
 « ὦς φαμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω 150
 Τειρεσίαο ἀνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ
 ἤλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές · αὐτίκα δ' ἔγνω,
 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·
 « Ἔκνον ἐμόν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἡερόεντα, 155
 « ζωὸς ἐὼν ; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωῶσιν δρᾶσθαι.

« moi avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ;
 « elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder
 « son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment
 « elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur
 « une parole facile ; tous ceux d'entre les morts que tu laisseras ap-
 « procher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras
 « s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Plu-
 ton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied
 ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle
 me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles allées :

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique
 « plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

α ὀρώ ψυχὴν τήνδε
 α μητρὸς κατατεθνηυῖης·
 α ἢ δὲ ἦσται ἀκέουσα
 α σχεδὸν αἵματος,
 α οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἕσαντα
 α οὐδὲ προτυμυθῆσασθαι ἐδὸν υἱόν.
 α Εἰπέ, ἄναξ,
 α πῶς ἀναγνοίη κέ με
 α ἕόντα τόν.

α Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προρέειπέ με·
 α Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσίν
 α ἔπος βριθῖον·
 α νεκύων μὲν κατατεθνηώτων
 α ὄντινα ἔῃς κεν
 α ἵμεν ἄσσον αἵματος,
 α ὄδε ἐνίψει τοι νημερτές·
 α ᾧ δὲ
 α ἐπιφθονέοις κεν,
 α ὄδε εἴσι πάλιν
 α ποι ὀπίσσω. »

α Φαμένη ὦ;
 ψυχὴ μὲν ἀνακτος Τειρεσίαο
 ἔθῃ εἴσω δόμον Ἄιδος,
 ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε
 καὶ πῖεν αἶμα κελαινσπέε·
 αὐτίκα δὲ ἔγνων,
 καὶ ὀλοφυρομένη
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 α Ἐμὸν τέκνον,
 α πῶς ἦλθες
 α ὑπὸ ζῶφον ἠερρόεντα,
 α ἔων ζωός;
 α χαλεπὸν δὲ ζωῶσιν
 α ὄρᾶσθαι τάδε.
 α Μέσσω γάρ

α je vois l'ombre qui-est-ici
 α de *ma* mère morte ;
 α mais celle-ci est assise silencieuse
 α près du sang,
 α et elle n'a pas enduré de voir en face
 α ni de parler-à son fils.
 α Dis, puissant *devin*, [moi
 α comment elle pourrait reconnaître
 α étant celui-ci (son fils). »

α Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 α Je dirai à toi et mettrai en *ton* esprit
 α une parole facile :
 α *celui* des morts trépassés
 α que tu laisseras
 α aller plus près (approcher) du sang,
 α celui-ci dira à toi une chose vraie ;
 α mais *celui* à qui
 α tu envieras (refuseras) *cela*,
 α celui-là ira de nouveau
 α quelque-part en arrière. »
 α Ayant dit ainsi

l'âme du roi Tirésias
 alla dans la demeure de Pluton,
 après qu'il eut exposé les prophéties.
 Mais moi je restai là
 fermement (avec constance),
 jusqu'à ce que *ma* mère fût venue
 et eût bu le sang noir ;
 et aussitôt elle *me* reconnut,
 et se lamentant
 elle dit-à moi *ces* paroles ailées :
 α Mon enfant,
 α comment es-tu venu
 α sous l'obscurité ténébreuse,
 α étant vivant ?
 α car *il est* difficile aux vivants
 α de voir ces choses-ci. [et nous]
 α Eu effet dans l'intervalle (entre eux

- « Μέσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,
 « Ὠκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὐπῶς ἔστι περῆσαι
 « πεζὸν ἔόντ', ἦν μήτις ἔχῃ εὐεργέα νῆα.
 « Ἦ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις 160
 « νηί τε καὶ ἐτάροισι, πολὺν χρόνον; οὐδέ πω ἦλθες
 « εἰς Ἴθάκην; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα; »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Μῆτηρ ἐμή, χρεῖώ με κατήγαγεν εἰς Αἴδαο,
 « ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαιο. 165
 « Οὐ γὰρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδέ πω ἀμῆς
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι διζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτισθ' ἐπόμην Ἀγαμέμνονι δίῳ
 « Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 170
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;

« eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles,
 « et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a
 « pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long-
 « temps avec ton vaisseau et tes compagnons? n'es-tu pas encore
 « retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans
 « ton palais? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour : « O ma mère, c'est la
 « nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achate,
 « mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com-
 « battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche
 « en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise : comment
 « la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle domptée ?

α μεγάλοι ποταμοί
 α και ρέεθρα δεινά,
 α πρώτα μὲν Ὠκεανός,
 α τὸν οὐπως ἔστι
 α περῆσαι
 α ἐόντα πεζόν,
 α ἦν μήτις ἔχη
 α νῆα εὐεργέα.
 α Ἦ νῦν δὴ
 α ἀλώμενος Τροίηθεν
 α ἰκάνεις ἐνθάδε
 α νηί τε καὶ ἐτάροισι,
 α πολὺν χρόνον;
 α οὐδὲ ἤλθες πω
 α εἰς Ἴθάκην;
 α οὐδὲ εἶδες γυναῖκα
 α ἐνὶ μεγάροισιν; »
 α Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προξείπον μιν·
 α Ἐμὴ μητέρα,
 α χρεῖω κατήγαγέ με
 α εἰς Ἴδαο,
 α χρησόμενον ψυχῇ
 α Θηβαίου Τειρεσίαο.
 α Οὐ γὰρ ἤλθόν πω
 α σχεδὸν Ἀγαίδοσ,
 α οὐδὲ ἐπέβην πω
 α ἀμῆς γῆς,
 α ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν
 α ἔχων οἰζύν,
 α ἔξ οὗ τὰ πρώτιστα
 α ἐπόμην δίω Ἀγαμέμνονι
 α εἰς Ἴλιον εὐπωλον,
 α ἵνα μαχοίμην Τρώεσσιν.
 α Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 α καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 α τίς νυ κῆρ
 α θανάτοιο τανηλεγέος
 α ἐδάμασσε σε;

α sont de grands fleuves
 α et des courants terribles,
 α d'abord l'Océan,
 α qu'il n'est nullement possible
 α de traverser
 α étant à-pied, [voir]
 α si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-
 α un vaisseau bien-fabriqué,
 α Est-ce que maintenant déjà (donc)
 α errant depuis Troie
 α tu es arrivé ici [pagnons,
 α et avec ton vaisseau et avec tes com-
 α après un long temps?
 α et n'as-tu pas été encore
 α dans Ithaque?
 α et n'as-tu pas vu ta femme
 α dans ton palais? »
 α Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 α Ma mère,
 α le besoin a fait-descendre moi
 α dans la demeure de Pluton,
 α devant consulter l'âme
 α du Thébain Tirésias.
 α Car je ne suis pas allé encore
 α près de l'Achate,
 α et je n'ai pas monté encore
 α sur notre terre,
 α mais j'erre toujours
 α ayant de la souffrance, [ment où]
 α depuis que d'abord (depuis le mo-
 α j'ai suivi le divin Agamemnon
 α vers Iliou aux-beaux-coursiers,
 α afin que je combattisse les Troyens.
 α Mais allons dis ceci à moi
 α et raconte sincèrement :
 α quel destin (quel coup)
 α de la mort qui-couche-tout-du-long
 α a dompté toi?

- « ἢ δολιχὴ νοῦσος; ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιομένη κατέπεφνεν;
 « Εἰπέ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱός, ὃν κατέλειπον,
 « ἢ ἔτι πὰρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἢέ τις ἤδη 175
 « ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 « Εἰπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλὴν τε νόον τε,
 « ἢέ μένει παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,
 « ἢ ἤδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν δστις ἄριστος. »
 « ὦς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· 180
 « Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
 « σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
 « φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση.
 « Σὸν δ' οὐπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος
 « Τηλέμαχος· τεμῆνη νέμεται καὶ δαΐτας εἴσας 185
 « δαίνυται, ἃς ἐπέοικε δικασπόλον ἄνδρ' ἀλεγύνειν·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc t'a-
 « t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi
 « de mon père et du fils que j'ai laissé; dis-moi s'ils jouissent encore
 « de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils
 « pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les
 « résolutions et les desseins de mon épouse: reste-t-elle près de
 « son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus
 « illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt: « Elle reste dans ton palais,
 « le cœur bien affligé; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur
 « et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône;
 « mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de su-
 « perbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice;

α ἢ δολιγὴ νοῦσος ;
 α ἢ Ἄρτεμις λοχέαιρα
 α ἐποιοχόμενῃ κατέπεφνε
 α οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ;
 α Εἰπέ δέ μοι
 α πατρός τε καὶ υἱός,
 α ὃν κατέλειπον,
 α ἢ ἐμὸν γέρας
 α ἔτι πᾶρ κείνοισιν,
 α ἢ ἔξω τις ἄλλος ἀνδρῶν
 α ἔχει,
 α φασὶ δὲ ἐμὲ
 α οὐκέτι νέεσθαι.
 α Εἰπέ δέ μοι βουλήν τε
 α νόον τε
 α ἀλόχου μνηστῆς,
 α ἢ ἐ μένει παρὰ παιδί
 α καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,
 α ἢ ἤδη ὅστις ἄριστος
 α Ἄχαιῶν
 α ἔγημέ μιν. »
 α Ἐφάμην ὣς ·
 ἢ δὲ πότνια μήτηρ
 ἀμείβετο αὐτίκα ·
 α Καὶ κείνη γε μένει
 α θυμῷ λίην τετληότι
 α ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι ·
 α νύκτες δέ τε δίζυραι
 α καὶ ἡματα
 α φθίνουσιν οἱ
 α αἰεὶ δακρυχεοῦση.
 α Οὐπω δέ τις
 α ἔχει σὸν καλὸν γέρας ·
 α ἀλλὰ Τηλέμαχος ἔκηλος
 α νέμεται τεμένη
 α καὶ δαίνυται
 α δαΐτας ἔσας,
 α ἄς ἐπέοικεν
 α ἄνδρα δικασπόλον
 α ἀλεγύνειν ·

α est-ce une longue maladie ?
 α ou Diane qui-aime-les-traits
 α marchant-vers toi d'a-t-elle tuée
 α de ses douces flèches ?
 α Et parle-moi
 α et de mon père et de mon fils,
 α que j'ai laissé,
 α si ou mon honneur (trône)
 α est encore au-pouvoir d'eux,
 α ou déjà quelque autre des hommes
 α le possède,
 α et s'ils disent (pensent) moi
 α ne plus devoir revenir.
 α Et dis-moi et la résolution
 α et l'intention [pouse],
 α de ma femme épousée (de mon é-
 α si ou elle reste auprès de son fils
 α et garde toutes choses stables,
 α ou déjà celui qui est le meilleur
 α des Achéens
 α a épousé elle. »
 α Je dis ainsi ;
 et la vénérable mère
 répondit aussitôt :
 α Et celle-ci certes reste
 α d'un cœur fort endurant (patient)
 α dans ton palais ;
 α mais et les nuits lamentables
 α et les jours
 α se consomment à elle
 α toujours versant-des-larmes.
 α Et personne encore
 α n'a ton bel honneur (ton trône) ;
 α mais Télémaque paisible
 α cultive les domaines
 α et banquette
 α à des banquets égaux,
 α desquels il convient
 α un homme qui-rend-la-justice
 α s'occuper ;

« πάντες γὰρ καλέουσι. Πατήρ δὲ σὸς αὐτόθι μέμνει
 « ἄγρῳ, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται · οὐδέ οἱ εὖναι
 « δέμνια καὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα ·
 « ἀλλ' ὄγε χεῖμα μὲν εὐδαι ὄθι δμῶες ἐνὶ οἴκῳ, 190
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χροῖ εἴματα εἶται ·
 « αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὀπώρη,
 « πάντῃ οἱ κατὰ γουνὸν ἄλωῃς οἰνοπέδοιο
 « φύλλων κεκλιμένων γθαμαλαὶ βεβλήαται εὖναι ·
 « ἐνθ' ὄγε κεῖτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει, 195
 « σὸν πότμον γούων · χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἰκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον ·
 « οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὐσκοπος Ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν ·
 « οὔτε τις οὔν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἦτε μάλιστα 200
 « τρηκεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν ·

α tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne
 α descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et
 α de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la mai-
 α son, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables
 α vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles
 α tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vigno-
 α bles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît
 α sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ;
 α cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je
 α suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile
 α déesse amie de l'arc ne m'a point attaquée et fait périr dans mon
 α palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une
 α consommation horrible chassent la vie des membres ne s'est appe-

α πάντες γὰρ καλέουσι.
 α Σὸς δὲ πατὴρ μίμνει αὐτόθι
 α ἀγρῶ,
 α οὐδὲ κατέρχεται πόλινδε·
 α οὐδὲ δέμνια
 α καὶ χλαῖναι
 α καὶ βήγεα σιγαλόεντα
 α εὐναί οἱ·
 α ἀλλὰ ὄγε χεῖμα μὲν·
 α εὐδὲι θθι δμῶες
 α ἐνὶ οἴκῳ,
 α ἐν κόνι ἄγχι πυρός,
 α εἶται δε χροῖ
 α κακὰ εἴματα·
 α αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθησι θέρος
 α ὀπώρη τε τεθαλυῖα,
 α εὐναὶ χθαμαλαὶ
 α φύλλων κεκλιμένων πάντη
 α βεβλήταί οἱ
 α κατὰ γουνὸν
 α ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·
 α ἐνθα ὄγε κεῖται ἀχέων,
 α ἀέξει δὲ φρεσὶ
 α μέγα πένθος,
 α γοῶν σὸν πότμον·
 α ἐπὶ δὲ γῆρας χαλεπὸν
 α ἰκάνει.
 α Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην
 α καὶ ἐπέσπον πότμον·
 α οὔτε Ἰοχέαιρα
 α εὐσκοπος
 α κατέπεφνέ μέ γε
 α οἷς ἀγανοῖς βελέεσσι
 α ἐν μεγάροισιν
 α ἐποιομένη·
 α οὔτε οὖν τις νοῦσος
 α ἐπήλυθέ μοι,
 α ἦτε μάλιστα
 α ἐξείλετο θυμὸν μέλεων
 α τηκεδόνι στυγερῇ·

α car tous l'invitent,
 α Et ton père reste là
 α à la campagne,
 α et ne descend pas à la ville ;
 α et un lit
 α et des couvertures
 α et des tapis brillants
 α ne sont pas pour couche à lui ;
 α mais celui-ci pendant l'hiver
 α dort où dorment les serviteurs
 α dans la maison,
 α dans la cendre près du feu,
 α et il est revêtu sur son corps
 α de mauvais vêtements ;
 α puis quand est venu l'été
 α et la saison verdoyante,
 α une couche basse
 α de feuilles tombées de-tous-côtés
 α est jetée à lui (étendue pour lui)
 α dans le terrain-fertile
 α du champ planté-de-vigne ;
 α là celui-ci s'étend affligé,
 α et il augmente dans son esprit
 α une grande douleur,
 α déplorant ton destin ;
 α et en outre une vieillesse pénible
 α est arrivée à lui.
 α Car ainsi moi aussi j'ai péri [mort] ;
 α et j'ai suivi le destin (trouvé la
 α et la déesse qui-aime-les-traits
 α qui-vise-bien
 α n'a pas tué moi du moins
 α de ses douces flèches
 α dans mon palais
 α marchant-vers moi ;
 α ni donc quelque maladie
 α n'est survenue à moi,
 α la maladie qui surtout
 α a enlevé (enlève) la vie des membres
 α par un dépérissement odieux ;

« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα , φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,
« σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιτηδέα θυμὸν ἀπηύρα¹. »

« Ὄς ἔρατ'· αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον² φρεσὶ μερμηρίζας
μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν κατατεθνηυίης· » 205

τρὶς μὲν ἐφωρμήθην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,
τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἴκελον ἦ καὶ ὄνειρῳ
ἔπτατ'· ἐμοὶ δ' ἄχος ὅζυ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Μῆτερ ἐμῆ, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα, » 210

« ὄφρα καὶ εἶν Ἀΐδαο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,

« ἀμφοτέρῳ κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;

« ἦ τί μοι εἶδωλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόονεια

« ὠτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὄδυρόμενος στεναχίζω; »

« Ὄς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· » 215

« ὦ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,

« *santie sur moi ; mais le regret, le désespoir de t'avoir perdu, noble
« Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie.* »

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, je voulus saisir l'âme
de ma mère ; trois fois je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'em-
brasser ; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre
ou à un rêve ; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je
lui fis entendre ces paroles ailées :

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin
« que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre
« dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères ?
« La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine
« image, pour me faire souffrir et gémir plus encore ? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit : « Hélas ! ô mon
« enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σὸς
 « μήδεά τε σά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « σὴ τε ἀγανοφροσύνη
 « ἀπηύρα με μελιηδέα θυμόν. »

« Ἔφατο ὧς·

αὐτὰρ ἔγωγε
 μερμηρίζας φρεσίν
 ἔθειλον ἐλέειν ψυχὴν
 ἐμῆς μητρὸς κατατεθνηυῆς·
 τρίς μὲν ἐφωρμύθηην,
 θυμὸς τε ἀνώγει με ἐλέειν,
 τρίς δὲ
 ἔπτατό μοι ἐκ χειρῶν
 εἶκελον σκιῇ
 ἦ καὶ ὄνειρψ·
 ἄχος δὲ ὄξυ
 γενέσκετο ἐμοὶ μᾶλλον
 κηρόθι·

καὶ φωνήσας προσηύδων μιν
 ἔπεα πτερόεντα·

« Ἔμη μήτηρ,

« τί νυ οὐ μίμνεις με
 « μεμαῶτα ἐλέειν,
 « ὄφρα καὶ εἶν Ἄϊδαο,
 « περιβαλόντε
 « χεῖρε φίλας,
 « ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα
 « χρυεροῖο γόοιο;
 « Ἥ ἀγαυὴ Περσεφόνηια
 « ὤτρυνέ μοι
 « τί εἶδωλον τόδε,
 « ὄφρα ὀδυρόμενος
 « στεναχίζω ἔτι μᾶλλον; »

« Ἐφάμην ὧς·

ἦ δὲ μήτηρ πότνια
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « ὦ μοι, ἐμὸν τέκνον,
 « κάμμορε
 « περὶ πάντων φωτῶν,

« mais et le regret tien (de toi)
 « et *mes* soucis tiens (sur toi),
 « brillant (glorieux) Ulysse,
 « et *le souvenir de ta tendresse*
 « ont ôté à moi la douce vie. »

« Elle dit ainsi ;

mais moi
 ayant délibéré en *mon* esprit
 je voulais saisir l'âme
 de ma mère morte ;
 trois-fois je m'élançai,
 et le cœur excitait moi à *la* saisir,
 mais trois-fois
 elle s'envola à moi des mains
 semblable à une ombre
 ou aussi à un rêve ;
 et une douleur aiguë
 arrivait à moi davantage
 du cœur ;
 et ayant parlé je dis-à elle
 ces paroles ailées :

« Ma mère,

« pourquoi n'attends-tu pas moi
 « désirant *te* saisir, [Pluton,
 « afin qu'aussi dans *la demeure de*
 « ayant jeté-autour *l'un de l'autre*
 « nos mains chéries,
 « tous deux nous nous rassasions
 « de tristes pleurs ?
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine
 « a suscité (envoyé) à moi
 « une forme que-voici,
 « afin que me lamentant
 « je gémissis encore davantage ? »

« Je dis ainsi ;

et la mère vénérable
 répondit aussitôt :
 « Hélas à moi ! mon enfant,
 « malheureux
 « par-dessus tous les hommes,

« οὔτι σε Περσεφόεια, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,
 « ἀλλ' αὐτὴ δίκη ἔστί βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·
 « οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,
 « ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο 220
 « δαμναῖ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λευκ' ὀστέα θυμός·
 « ψυχὴ δ' ἤϊτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότῃται.
 « Ἄλλὰ φώωσθε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα
 « ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῆ εἵπῃσθα γυναικί. »
 « Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες 225
 ἤλυθον (ὠτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόεια),
 ὄσσαι ἀριστήων ἀλοχοὶ ἔσαν ἠδὲ θυγάτρεις·
 αἱ δ' ἀμφ' αἶμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὄπως ἐρέοιμι ἐκάστην·
 ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή· 230
 σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
 οὐκ εἶων πιέειν ἄμα πάσας αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη
 ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἀπάσας.

« serpène, ne se joue point de toi ; mais telle est la condition des
 « hommes, une fois qu'ils sont morts ; les nerfs n'enveloppent plus
 « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con-
 « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants ; quant à
 « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus
 « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re-
 « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble ; ensuite se pré-
 sentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes
 qui avaient été les épouses et les filles de héros ; elles se rassemblè-
 rent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-
 ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le
 meilleur : tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je
 ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avan-
 cèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine ;
 je les interrogeai toutes.

α Περσεφόνηα, θυγάτηρ Διός,
 α οὔτι ἀπαφίσκει σε,
 α ἀλλὰ αὐτῆ δίκη ἐστὶ βροτῶν,
 α ὅτε τε θάνωσί κεν·
 α ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι
 α σάρκας τε καὶ ὀστέα,
 α ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν
 α πυρὸς αἰθομένοιο
 α δαμνᾶ μὲν τά,
 α ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς
 α λίπη κεν ὀστέα λευκά·
 α ψυχὴ δὲ ἤυτε δνειρος
 α ἀποπταμένη πεπόνηται.
 α Ἄλλὰ λιλαίεο φῶροςδε
 α τάχιστα·
 α ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,
 α ἵνα καὶ μετόπισθεν
 α εἰπῆσθα τῇ γυναικί. »
 α Νῶϊ μὲν
 ἀμειδόμεθα ὡς ἐπέεσσιν·
 αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,
 — ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνηα
 ὤτρυνεν, —
 ὄσσαι ἔσαν ἄλοχοι
 ἠδὲ θυγάτρεις ἀριστῶν·
 αἱ δὲ ἡγερέθοντο ἀολλέες
 ἀμφὶ αἶμα κελαινόν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον
 ὄπως ἐρέομι ἐκάστην·
 ἦδε δὲ βουλὴ
 φαίνετό μοι ἀρίστη
 κατὰ θυμόν·
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκας
 παρὰ μηροῦ παχέος,
 οὐκ εἶων πάσας ἅμα
 πιεῖν αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι
 ἐπήϊσαν,
 ἠδὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὄν γόνον,
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας.

α Proserpine, fille de Jupiter,
 α ne trompe pas toi, [mortels,
 α mais cette condition est celle des
 α lorsqu'ils sont morts ;
 α car les nerfs n'ont plus
 α et de chairs et d'os,
 α mais et la vigueur puissante
 α du feu embrasé
 α dompte (consume) ceux-ci,
 α après que d'abord (dès que) la vie
 α a quitté les os blancs ;
 α et l'âme comme un songe
 α s'envolant voltige. [mière
 α Mais efforce-toi-d'atteindre à la lu-
 α au plus vite ;
 α et sache toutes ces choses,
 α afin que aussi dans-la-suite
 α tu les dises à ta femme. »
 α Nous-deux [les ;
 nous conversions ainsi avec des paro-
 et les femmes vinrent
 — car la glorieuse Proserpine
 les suscitait (envoyait), —
 toutes-celles-qui étaient épouses
 et filles de chefs ; [ses
 et celles-ci s'assemblaient nombreu-
 autour du sang noir.
 Mais moi je délibérais
 comment j'interrogerais chacune ;
 et cette résolution-ci
 parut à moi la meilleure
 dans mon cœur :
 ayant tiré mon épée à-longue-pointe
 du-long-de ma cuisse épaisse,
 j'ene les laissais pas toutes ensemble
 boire le sang noir.
 Et celles-ci l'une-après-l'autre
 s'approchèrent,
 et chacune déclarait sa race,
 et je les interrogeais toutes.

« Ἐνθ' ἦτοι πρώτην Τυρὸν Ἴδον εὐπατέρειαν, 235
 ἣ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,
 φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·
 ἣ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος¹ θεῖοιο,
 δς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἴησιν·
 καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ ῥέεθρα. 240
 Τῷ δ' ἄρ' εἰσαάμενος γαίηοχος Ἐννοσίγαιος
 ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινῆεντος·
 πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα² περιστάθη, οὔρεϊ Ἴσον,
 κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναῖκα.
 Λῦσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχθουεν. 245
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,
 ἐν τ' ἄρα οἱ αὖ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι· περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ
 « ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλόμεναί τε. 250

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthés, fils d'Éole; elle avait aimé un Fleuve, le divin Énipée, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Énipée; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles:

« Femme, réjouis-toi de mon amour; avant que l'année soit révo-
 « lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-
 « tels n'est jamais inféconde; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

« Ἐνθα ἦτοι
 ἴδον πρώτην Τυρῶ
 εὐπατέριαν,
 ἥ φάτο εἶναι ἔκγονος
 Σαλμωνῆος ἀμύμονος,
 φῆ δὲ ἔμμεναι γυνῆ
 Κρηθῆος Αἰολίδαο·
 ἥ ἠράσσατο Ποταμοῦ,
 θείοιο Ἐνιπέος,
 δς πολὺ κάλλιστος
 ποταμῶν
 ἴησιν ἐπὶ γαῖαν·
 καὶ ῥα πωλέσκετο
 ἐπὶ καλὰ ῥέεθρα
 Ἐνιπέος.
 Ἔεισάμενος δὲ ἄρα τῶ
 Ἐννοσίγαιος
 γαίησχος
 παρελέξατο ἐν προχοῆς
 ποταμοῦ δινήεντος·
 κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,
 ἴσον οὖρει, κυρτωθέν,
 περιστάθη·
 κρύψε δὲ θεὸν
 γυναῖκά τε θνητήν.
 Λῦσε δὲ ζώνην παρθενίην,
 κατέχευε δὲ ὕπνον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα θεὸς
 ἐτέλεσσαν ἔργα φιλοτήσια,
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἶ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Χαῖρε, γύναι,
 « φιλότητι·
 « ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα,
 « ἐπεὶ εὐναὶ ἀθανάτων
 « οὐκ ἀποφῶλιοι·
 « σὺ δὲ κομῆειν
 « ἀπιταλλόμεναί τε τούς.

ODYSSÉE, XI.

« Là donc [vis fut] Tyro
 Je vis la première (la première que je
 née-d'un-noble-père,
 qui disait être le rejeton
 de Salmonée irréprochable,
 et qui dit être la femme
 de Créthée fils-d'Éole ;
 laquelle s'éprit d'un Fleuve,
 le divin Énipée,
 qui de beaucoup le plus beau
 des fleuves
 envoie son eau (coule) sur la terre ;
 et donc elle était-fréquemment
 sur le (près du) beau courant
 de l'Énipée. [lui
 Et s'étant rendu-semblable donc à
 le dieu qui-ébranle-la-terre
 et qui-enveloppe-la-terre
 se coucha à l'embouchure
 du fleuve tournoyant ;
 et donc un flot de-pourpre (sombre),
 égal à une montagne, courbé,
 l'entoura ;
 et il cacha le dieu
 et la femme mortelle.
 Et il délia la ceinture virginale,
 et versa le sommeil à Tyro.
 Mais après donc que le dieu
 eut achevé les travaux de-l'amour,
 et il s'attacha donc à la main à elle,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots :
 « Réjouis-toi, femme,
 « de cet amour ;
 « et l'année faisant-sa-révolution
 « tu enfanteras de glorieux enfants,
 « car la couche des immortels
 « n'est pas vaine (stérile) ;
 « mais toi songe à soigner
 « et à nourrir eux.

« Νῦν δ' ἔρχευ πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης·
« αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἑνοσίχθων. »

« Ὡς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἥ δ' ὑποκυσταμένη Πελίην τέκε καὶ Νηληϊα,
τῷ κρατερῷ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην 255
ἀμφοτέρω· Πελίης μὲν ἐν εὐρυχώρῳ Ἴαωλκῶ
ναίε πολυῤῥήνης· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.
Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασιλεία γυναικῶν,
Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθαόνα θ' ἱπποχάρμην.

« Τῆν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θυγάτρα, 260
ἣ δὴ καὶ Διὸς εὖχετ' ἐν ἀγκοίνησιν ἱαῦσαι·
καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιλόνα τε Ζῆθόν τε,
οἱ πρῶτοι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἑπτακύλοιο,
πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο
ναίεμεν εὐρύγορον Θήβην, κρατερῷ περ ἑόντε. 265

« Τῆν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρώωνος ἄκοιτιν,

« *nant retourne à ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas; je
« suis Neptune qui ébranle la terre. »*

« Il dit, et se plongea dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélías et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélías, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Éson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcmène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Nῦν δὲ ἔρχεαι πρὸς δῶμα
 α καὶ ἴσχεο,
 α μηδὲ ὀνομήνης ·
 α αὐτὰρ ἐγὼ εἰμί τοι
 α Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »
 α Εἰπὼν ὣς
 ἐθύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.
 Ἥ δὲ ὑποκυσαμένη
 τέκε Πελλήν καὶ Νηληϊά,
 τῷ ἀμφοτέρω
 γενέσθην κρατερῷ θεράποντε
 μέγαλιο Διός ·
 Πελλίης μὲν πολύβρηνος ·
 ναίεν ἐν Ἰαωλικῇ εὐρυχόρῳ ·
 ὁ δὲ ἄρα
 ἐν Πύλω ἠμαθόεντι.
 Βασίλεια δὲ γυναικῶν
 τέκε Κρηθῆϊ
 τοὺς ἑτέρους,
 Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρρητα
 Ἄμυθάονά τε
 ἱππιοχάρμην.
 α Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀντιόπην,
 θυγάτρα Ἀσωποῖο,
 ἣ δὴ καὶ εὐχέτο ἰαῦσαι
 ἐν ἀγκοίνῃσι Διός ·
 καὶ βᾶ ἔτεκε δύο παῖδες,
 Ἄμφιονά τε Ζήθόν τε,
 οἳ πρῶτοι
 ἔκτισαν ἔδος
 Θήβης ἑπταπύλοιο,
 πύργωσάν τε ·
 ἔπει οὐ μὲν ἐδύναντο
 ναιέμεν εὐρύχορον Θήβην
 ἀπύργωτόν γε,
 ἔόντε περ κρατερῷ.
 α Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀλκμήνην,

« Et maintenant va vers ta demeure
 α et contiens-toi (tais-toi),
 α et ne me nomme pas ;
 α mais je suis pour toi
 α Neptune qui-ébranle-la-terre. »
 α Ayant dit ainsi
 il se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Et celle-ci étant devenue-grosse
 enfanta Pélias et Nélée,
 qui tous deux
 devinrent de puissants serviteurs
 du grand Jupiter :
 Pélias riche-en-troupeaux
 habitait dans Iolcos vaste ;
 et l'autre donc (Nélée)
 dans Pylos sablonneuse.
 Et la reine des femmes (Tyro)
 enfanta à Créthée
 les autres (d'autres) fils,
 et Éson et Phérès-
 et Amythaon
 qui-combattait-à-cheval.
 α Et après celle-ci
 je vis Antiope,
 fille d'Asopus, [mi
 qui donc aussi se vantait d'avoir dor-
 dans les bras de Jupiter ;
 et donc elle enfanta deux fils,
 et Amphion et Zéthus,
 qui les premiers
 fondèrent la demeure
 de Thèbes aux-sept-portes,
 et la munirent-de-tours ;
 car ils ne pouvaient pas
 habiter la vaste Thèbes
 non-munie-de-tours du moins,
 quoique étant puissants.
 α Et après celle-ci
 je vis Alcimène,

ἦ ῥ' Ἡρακλῆα θρασυμένονα, θυμολέοντα,
 γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγεῖσα·
 καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα,
 τὴν ἔχεν Ἀμφιτρύωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρής.

270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδοιο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην¹,
 ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν αἰδρεῖῃσι νόοιο,
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ' ὄν πατέρ' ἐξεναρίζας
 γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων
 Καδμείων ἦνασσε² θεῶν ὀλοὰς διὰ βουλὰς·

275

ἣ δ' ἔβη εἰς Αἴδαο πυλάρταο κρατεροῖο,
 ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,
 ᾧ ἄχει σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐρινύες ἐκτελέουσιν.

280

« Καὶ Χλωῶριν εἶδον περικαλλέα, τὴν ποτε Νηλεὺς
 γῆμεν ἔον διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα,

l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore a belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἄκοιτιν Ἀμφιτρώωνος,
ἢ ῥα γείνατο Ἡρακλῆα
θρασυμέμνονα, θυμολέοντα,
μιγεῖσα
ἐν ἀγκοίνῃσι μέγαλοιο Διός·
καὶ Μεγάρην,
θύγατρα ὑπερβύμοιο Κρείοντος,
τὴν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρώωνος,
αἰὲν ἀτειρῆς μένος·

α Ἴδον τε

μητέρα Οἰδιπόδαο,
καλὴν Ἐπικάστην,
ἣ ἔρεξε μέγα ἔργον
αἰδρεῖησι νόοιο,
γημαμένη ᾧ υἱεῖ·
ὁ δὲ ἐξεναρίξας δὴ πατέρα
γῆμεν·

ἄφαρ δὲ θεοὶ

θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.

Ἄλλὰ ὁ μὲν πάσχων ἄλγεα

ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ

ἦνασσε

Καδμείων

διὰ βουλάς ὀλοὰς θεῶν·

ἣ δὲ ἔβη

εἰς Ἄϊδαο

πυλάρταο κρατεροῦτο.

ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν

ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῦτο,

σχομένη ᾧ ἄχει·

κάλλιπε δὲ ὀπίσω τῷ

ἄλγεα

μάλα πολλὰ,

ὄσσα τε Ἐρινυέες

μητρὸς

ἐκτελέουσιν.

α Καὶ εἶδον

Χλωρίν περικαλλέα,

τὴν ποτε Νηλεὺς γῆμε

διὰ ἐὸν κάλλος,

épouse d'Amphitryon,
qui donc enfanta Hercule
intrépide, au-cœur-de-lion,
s'étant unie (ayant eu commerce)
dans les bras du grand Jupiter;
et Mégare,
fille du magnanime Créon, [tryon,
qu'eut pour épouse le fils d'Amphi-
tousjours infatigable en vigueur.

α Et je vis

la mère d'Œdipe,

la belle Épicaste,

qui fit un grand crime

dans l'ignorance de son esprit,

s'étant mariée à son fils;

et celui-ci ayant tué son père

épousa sa mère;

mais aussitôt les dieux [mes.

furent ces choses connues des hom-

Mais celui-ci souffrant des douleurs

dans Thèbes très-aimable

régnait

sur les descendants-de-Cadmus

par les desseins funestes des dieux;

et celle-ci alla

dans la demeure de Pluton

aux-portes-solides et puissant,

ayant attaché un lacet haut(en haut)

au plafond élevé,

possédée par sa douleur;

et elle laissa derrière elle à celui-ci

des souffrances

tout à fait nombreuses,

toutes-celles-que les Furies

d'une mère

accomplissent.

α Et je vis

Chlori très-belle,

que j: dis Néléc épousa

pour sa beauté,

δπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὅς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῷ Ἴφι ἀνασσειν ·
 ἥ δὲ Πύλου βασιλεύει, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέχνα, 285
 Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρῷ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
 τὴν πάντες μνώνοντο περικτίται · οὐδέ τι Νηλεὺς
 τῷ ἐδίδου, ὅς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους
 ἐκ Φυλάκῃς ἐλάσειε βίης Ἴφικληΐης 290
 ἀργαλέας · τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων¹
 ἔξελαάν · χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν,
 δεσμοὶ τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροῖῳται.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἔξετελοῦντο,
 ἀψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄρρι, 295
 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληΐη,
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα · Διὸς δ' ἔτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents ; c'était la plus jeune
 fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans
 Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au
 jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Péricly-
 mène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels,
 que recherchèrent tous les héros voisins ; mais Nélée ne voulut la
 donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphiclée et amènerait de
 Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large
 front ; le devin irréprochable promit seul de les ravir ; mais le destin
 funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le retin-
 rent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'an-
 née fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puis-
 sant Iphiclès le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles :
 ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπεὶ πόρην
 ἔδνα μυρία,
 κούρην ὀπλοτάτην
 Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὃς ποτε ἀνασσειεν ἴφι
 ἐν Ὀρχομενῶ Μινυητῶ·
 ἣ δὲ βασιλευε Πύλου,
 τέκε δὲ οἱ
 ἀγλαὰ τέκνα,
 Νέστορά τε Χρόμιόν τε
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.
 Ἐπὶ δὲ τοῖσι
 τέκεν ἰφθίμην Πηρώ,
 θαῦμα βροτοῖσι,
 τὴν πάντες περικίτται
 μνώντο·
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐδίδου τῶ
 ὃς μὴ ἐλάσειεν
 ἐκ Φυλάκης
 βόας ἑλικας
 εὐρυμετώπους
 βίης Ἰφικληείης,
 ἀργαλέας·
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων
 ὑπέσχετο ἐξελάαν τὰς·
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ
 κατεπέδησε,
 δεσμοὶ τε ἀργαλέοι
 καὶ βουκόλοι ἀγροῖῶνται.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἔτεος
 περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὄραι ἐπήλυθον,
 καὶ τότε δὴ
 βίη Ἰφικληείη
 ἔλυσε μιν,
 εἰπόντα πάντα θέσρατα·
 βουλή δὲ Διὸς
 ἐτελείετο.

après qu'il lui eut donné
 des présents-d'hymen innombrables,
 la fille la plus jeune
 d'Amphion descendant d'Iasus,
 qui jadis commandait vaillamment
 dans Orchomène ville de-Minyas ;
 et celle-ci régnait sur Pylos,
 et elle enfanta à lui
 de glorieux enfants,
 et Nestor et Chromius
 et Périclymène superbe.
 Et outre ceux-ci
 elle enfanta la noble Péro,
 merveille pour les mortels,
 que tous les habitants-des-environs
 recherchaient ;
 et Nélée ne la donnait pas à celui
 qui ne chasserait (n'enlèverait) pas
 de Phylacé
 les génisses aux-cornes-recourbées
 au-large-front [Iphiclée),
 de la force d'Iphiclée (du puissant
 génisses difficiles à enlever ;
 et seul un devin irréprochable
 promit de chasser (d'enlever) elles ;
 mais le destin funeste d'un dieu
 l'entrava,
 et aussi des liens difficiles à rompre
 et des bouviers des-champs.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient,
 l'année
 faisant-sa-révolution de nouveau,
 et que les heures furent arrivées,
 aussi alors donc [clée)
 la force d'Iphiclée (le puissant Iphi-
 délivra lui,
 qui avait dit tous les oracles ;
 et la volonté de Jupiter
 s'accomplissait.

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
 ἥ β' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
 Κάστορά θ' ἱππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα · 309
 τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζοος αἴα ·
 οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες
 ἄλλοτε μὲν ζῶουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
 τεθναῖσιν · τιμὴν δὲ λελόγχασιν ἴσα θεοῖσιν.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιμέδειαν¹, Ἄλωῆος παράκοιτιν, 305
 εἶσιδον, ἥ δὴ φάτκε Ποσειδάωνι μιγῆναι ·
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυνθαδίῳ δὲ γενέσθην,
 Ὡτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην ·
 οὗς δὴ μηκίστους θρέψε ζεΐδωρος Ἄρουρα
 καὶ πολὺ καλλίστους, μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα. 310
 Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἔννεαπήχεες ἦσαν
 εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἔννεόργυιοι.
 Οἷ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ
 φυλόπιδα στήσειν πολυαἶκος πολέμοιο ·
 Ὅσσαν ἐπ' Ὀλύμπῳ² μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὅσση 315

« Je vis Léda, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au pugilat ; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie ; honorés par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être unie à Neptune ; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas longue, le divin Otus et l'illustre Épialte ; c'étaient les plus grands et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pé-

« Καὶ εἶδον Ἀθήνην,
τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου,
ἣ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέῳ
γενίατο παῖδε κρατερόφρονε,
Κάστορά τε ἰππόδαμον
καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·
τοὺς ἄμφω ζωοὺς
αἶα φυσίζοος κατέχει·
οἱ καὶ νέρθεν γῆς
ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνὸς
ἄλλοτε μὲν ζῶουσι
ἑτερήμεροι,
ἄλλοτε δὲ αὐτε τεθνᾶσι·
λελόγχασι δὲ τιμὴν
ἴσα θεοῖσι.

« Μετὰ δὲ τὴν
εἶδον Ἰφιμέδειαν,
παράκοιτιν Ἄλωπος,
ἣ δὴ φάσκε
μιγῆναι Ποσειδάωνι·
καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδε,
γενέσθη δὲ μινυθαδίω,
Ἵωτόν τε ἀντίθεον,
Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·
οὓς δὴ Ἄρουρα
Ζεῖδωρος
θρέψε μηχίστους
καὶ πολὺ καλλίστους,
μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα.
Τοίγε γὰρ καὶ ἐννέωροι
ἦσαν ἐννεαπῆχες εὖρος,
ἀτὰρ μῆκός γε
γενέσθη ἐννέοργυιοι.
Οἱ ῥα ἀπειλήτην
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν
ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα πολέμοιο πολυάτχος·
μέμασαν θέμεν Ὅσσαν
ἐπὶ Οὐλύμπῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ Ὅσση

« Et je vis Léda,
l'épouse de Tyndare,
qui donc sous Tyndare
enfanta deux-fils à-l'âme-vigoureuse,
et Castor dompteur-de-chevaux
et Pollux bon (brave) au-pugilat;
lesquels tous-deux vivants
la terre qui-donne-la-vie renferme;
qui même au-dessous de la terre
ayant de l'honneur de (honorés par)
tantôt vivent (Jupiter
de-deux-jours-l'un,
et tantôt d'autre-part sont morts;
et ils ont obtenu de l'honneur
également aux (autant que les) dieux.

« Et après celle-ci
je vis Iphimédie,
l'épouse d'Aloée,
qui donc disait
s'être unie à Neptune;
et donc elle enfanta deux fils,
et ils furent de-courte-vie,
et Otus égal-à-un-dieu,
et Éphialte illustre-au-loin;
que donc la Terre
féconde-en-présents
nourrit les plus grands
et de beaucoup les plus beaux,
toutefois après l'illustre Orion.
Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans
étaient de-neuf-coudées en largeur,
mais en longueur (hauteur) certes
ils furent de-neuf-brasses.
Lesquels donc menacèrent
de dresser aussi aux immortels
dans l'Olympe
la lutte d'une guerre très-agitée;
ils s'efforcèrent de placer l'Ossa
sur l'Olympe,
puis sur l'Ossa

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἴν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἶη.
 Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἤβης μέτρον ἴκοντο ·
 ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἠύκομος τέκε Λητώ,
 ἀμφοτέρω, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
 ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθεῖ λάχνη.

320

« Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἴδον καλήν τ' Ἀριάδην,
 κούρην Μίνως δλοόφρονος, ἣν ποτε Θησεὺς
 ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηναίων ἱεράων
 ἦγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο · πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἕκτα
 Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύστου μαρτυρήσιν¹.

325

« Μαῖράν τε Κλυμένην τε ἴδον στυγερὴν τ' Ἐριφύλην,
 ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήντα.
 Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 ὄσσας ἡρώων ἀλόχους ἴδον ἠδὲ θύγατρας ·
 πρὶν γάρ κεν καὶ νύξ φθίτ' ἀμβροτος · ἀλλὰ καὶ ὄρη
 εὔδειν, ἣ ἐπὶ νῆα θοὴν ἐλθόντ' ἐς ἑταίρους

330

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté ; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes ; mais il ne jouit pas d'elle ; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent ; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière ; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aïlle sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιον εἰνοσίφυλλον,
 ἵνα οὐρανὸς εἴη ἀμβρατός.
 Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν,
 εἰ ἴκοντο
 μέτρον ἤθης·
 ἀλλὰ υἱὸς Διός,
 ὃν τέκε Λητώ
 ἠΰκομος,
 ὄλεσεν ἀμφοτέρω,
 πρὶν ἰούλους
 ἀνθῆσαι σφωῖν
 ὑπὸ κροτάφοισι
 πυκάσαι τε γένυς
 λάχνη ἑυανθεί.

α Ἴδον τε Φαίδρην
 Πράκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,
 κούρην Μίνως ὀλοόφρανας,
 ἣν ποτε Θησεὺς ἔγχε μὲν
 ἐκ Κρήτης
 ἐς γουνὸν
 ἱεράων Ἀθηνάων,
 οὐδὲ ἀπόνητο·
 πάρος δὲ Ἄρτεμις ἕκτα μιν
 ἐν Δίῃ ἀμφιρῦτη,
 μαρτυρήσει Διονύσου.

α Ἴδον τε Μαΐραν
 Κλυμένην τε
 στυγερήν τε Ἐριφύλην,
 ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρὸς
 χρυσὸν τιμήεντα.
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 οὐδὲ ὀνομήνω
 πάσας ὄσσας ἴδον
 ἀλόχους ἠδὲ θυγάτρας ἡρώων·
 πρὶν γὰρ
 καὶ νῦξ ἀμβροτος
 φθιτό κεν·
 ἀλλὰ καὶ ὥρη εὕδειν,
 ἣ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα θοῶν
 ἐς εἰαίρους

le Pélion au-feuillage-agité, [der.
 afin que le ciel fût possible-à-escala-
 Et certes ils eussent accompli *cela*,
 s'ils étaient arrivés
 à la mesure (l'âge) de la puberté;
 mais le fils de Jupiter,
 qu'enfanta Latone
 à-la-belle-chevelure,
 les fit-périr tous-deux,
 avant que les poils
 avoir (eussent) fleuri à eux
 sous les tempes
 et avoir (eussent) couvert *leurs* joues
 d'un duvet florissant.

α Et je vis Phèdre
 et Procris et la belle Ariadne,
 fille de Minos aux-desseins-perni-
 que jadis Thésée emmena [cieux,
 de Crète
 dans le territoire-élevé.
 de la sainte Athènes,
 mais *dont* il ne jouit pas;
 car auparavant Diane tua elle
 dans Dia entourée-d'eau,
 sur le témoignage de Bacchus.

α Et je vis Méra
 et Clymène
 et l'odieuse Ériphyle,
 qui reçut *en échange* de son époux
 de l'or précieux.
 Mais je ne pourrais pas raconter
 et je ne pourrais pas nommer
 toutes celles que je vis
 épouses et filles de héros;
 car avant *que j'eusse fini*
 aussi la nuit divine
 se serait consumée (serait écoulée);
 mais aussi *il est* temps de dormir,
 ou étant allé vers le vaisseau rapide
 vers *mes* compagnons

ἢ αὐτοῦ · πομπὴ δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

ὦς ἔφατ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ ·

κληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρον σκιοέντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων ·

335

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὄδε φαίνεται εἶναι
εἶδος τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας;

Ξείνος δ' αὖτ' ἐμός ἐστιν · ἕκαστος δ' ἐμμορε τιμῆς ·

τῷ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα

οὕτω χρηίζοντι κολούετε · πολλὰ γὰρ ὑμῖν

340

κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἦρωρ Ἐχένης,

ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν ·

« ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἤμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης

μυθεῖται βασιλεια περίφρων · ἀλλὰ πίθεσθε ·

345

Ἀλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔγεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici ; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence ; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui ? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur ; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin ; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Échéneüs, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance ; écoutez-la donc ; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ •
 πομπῇ δὲ μελήσει
 θεοῖς ὑμῖν τε. »
 Ἔφατο ὡς •
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ •
 ἔσχοντο δὲ κληθμῶ
 κατὰ μέγαρα σκιοέοντα.
 Ἄρητη δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο μύθων τοῖσι •
 « Φαίηκες,
 πῶς ὄδε ἀνήρ
 φαίνεται ὑμῖν εἶναι
 εἰδός τε μέγεθός τε
 ἰδὲ ἔνδον
 φρένας ἕσας ;
 Ἄυτε δὲ
 ἔστιν ἐμὸς ξείνος •
 ἕκαστος δὲ
 ἔμμορε τιμῆς •
 τῷ μὴ ἀποπέμπετε
 ἐπειγόμενοι ,
 μηδὲ κολούετε οὔτω
 τὰ δῶρα
 χρῆζοντι •
 κτήματα γὰρ πολλὰ
 κέονται ὑμῖν ἐνὶ μεγάροισιν
 ἰότητι θεῶν. »
 Γέρων δὲ καὶ ἦρωσ Ἐχένηος
 μετέειπε τοῖσιν,
 ὅς δ' ἦ προγενέστερος
 ἀνδρῶν Φαίηκων •
 « ὦ φίλοι,
 βασιλεία μὰν περιφρῶν
 οὐ μυθεῖται ἡμῖν
 ἀπὸ σκοποῦ
 οὐδὲ ἀπὸ δόξης •
 ἀλλὰ πίθεισθε •
 ἔργον δέ τε ἔπος τε
 ἔχεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »

ou ici-même ; [à-soin
 mais *ma* conduite (mon départ) sera-
 aux dieux et à vous. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silence ;
 et ils étaient possédés par le charme
 dans le palais ombragé.

Mais Arété aux-bras-blancs
 commença les discours à ceux-ci :

« Phéaciens,
 comment cet homme-ci
 paraît-il à vous être
 et en forme et en grandeur
 et au dedans [extérieur] ?
 en son esprit égal (répondant à son
 Et d'autre-part
 il est mon hôte ;
 mais chacun *de vous*
 participe à *cet* honneur ;
 c'est-pourquoi ne *le* congédiez pas
 en vous hâtant ,
 et ne rognez pas ainsi
 les présents
 à *lui* qui a-besoin ;
 car des richesses nombreuses
 sont à vous dans vos palais
 par la volonté des dieux. »

Et aussi le vieux héros Échéneüs
 dit-parmi eux ,
lui qui donc était plus âgé
 que les *autres* hommes Phéaciens :

« O amis ,
 assurément la reine très-prudente
 ne dit pas à nous
des choses en dehors du but (inutiles)
 ni en dehors de la convenance ;
 mais obéissez-*lui* ;
 mais et l'action et la parole
 dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·

« Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἶ κεν ἔγωγε
ζῶος Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.

Ξείνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων, 350
ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πᾶσαν
ὄωτίνην τελέσω¹ · πομπή δ' ἀνδρεςσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί · τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δῆμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, 355
εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμνειν
πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,
καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἴη,
πλειοτέρη σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι ·
καὶ κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἴην 360
πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·

« ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' ἔτισκομεν εἰςροῶντες,

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies ; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
 «Τοῦτο μὲν ἔπος δὴ
 ἔσται οὕτως,
 αἶ κεν ἐγωγε ζωῶς
 ἀνάσσω Φαιήκεσσι
 φιληρέτμοισι.
 Ξεῖνος δὲ τλήτω,
 χατίζων περ μάλα νόστοιο,
 ἐπιμείναι οὖν ἔμπης
 ἐς αὔριον,
 εἰς ὅκε τελέσω
 δωτήνην πᾶσαν·
 πομπή δὲ
 μελήσει πᾶσιν ἀνδρεσιν,
 ἔμοι δὲ μάλιστα·
 τοῦ γάρ ἐστι κράτος
 ἐνὶ οἴκῳ.»

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 «Κρεῖτον Ἄλκίνοε,
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
 εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι
 καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 ὀτρύνοιτέ τε πομπήν
 καὶ διδοῖτε
 δῶρα ἀγλαά,
 καὶ βουλοίμην κε τό,
 καὶ εἶη κε πολὺ κέρδιον,
 ἰκέσθαι ἐς φίλην πατρίδα
 σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ·
 καὶ εἶην κεν αἰδοιότερος
 καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν
 ὅσοι ἰδοιάτῳ με
 νοστήσαντα Ἰθάκηνδε.»

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
 «ὦ Ὀδυσσεῦ,
 εἰς ὀρώωντες μὲν
 οὐτι ἐίσχομέν σε τό,

Et Alcinoüs à son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « Cette parole-ci donc
 sera ainsi (s'accomplira),
 si du moins moi vivant
 je commande aux Phéaciens
 amis-de-la-rame.
 Mais que l'étranger endure,
 quoique désirant fort le retour,
 de rester donc cependant
 jusqu'à demain,
 jusqu'à ce que j'accomplisse
 le don tout-entier ;
 mais la conduite
 sera-à-souci à tous les hommes,
 et à moi principalement ; [torité
 à moi de qui (à qui) est en effet l'au-
 dans la maison. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui ;
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples,
 si vous ordonnez moi rester ici
 même jusqu'à une année
 et préparez ma conduite
 et me donniez
 des présents magnifiques,
 je voudrais aussi ceci, [tageux,
 et cela me serait beaucoup plus avan-
 d'aller dans ma chère patrie
 avec une main plus pleine ;
 et je serais plus honorable
 et plus cher pour tous les hommes
 qui verraient moi
 étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « O Ulysse,
 te regardant
 nous ne soupçonnons pas toi de ceci,

ἠπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπὶ κλοπον, οἷά τε πολλοῦς
 βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους 365
 ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
 σοὶ δ' ἐπι μὲν μορφή ἐπέων, ἐνὶ δὲ φρένες ἐσθλαί·
 μῦθον δ', ὡς ὅτ' αἰιδός, ἐπισταμένως κατέλεξας,
 πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον, 370
 εἴ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, οἳ τοι ἄμ' αὐτῶ
 Ἴλιον εἰς ἄμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
 Νυξ δ' ἦδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὤρη
 εὐδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.
 Καί κεν ἐς ἠῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ 375
 τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἄλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise: as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Ilion et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il

ἔμεν ἠπεροπῆά τε
 καὶ ἐπίκλοπον,
 οἷά τε γαῖα μέλαινα
 βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπους
 πολυσπερέας
 ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,
 ὅθεν τις
 οὐδὲ ἴδοιτό κε·
 μορφή δὲ μὲν ἐπέων
 ἐπι σοι,
 ἐσθλαὶ δὲ φρένες ἐνι·
 κατέλεξας δὲ ἐπισταμένως,
 ὡς ὅτε ἀοιδός,
 μῦθον,
 κήδεα λυγρὰ
 πάντων τε Ἀργείων
 σέο τε αὐτοῦ.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 εἰ ἴδες τινας
 ἐτάρων ἀντιθέων,
 οἳ ἅμα τοι αὐτῶ
 ἐποντο ἅμα εἰς Ἴλιον
 καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.
 Ἦδε δὲ νύξ μάλα μακρὴ,
 ἀθέσφατος·
 οὐδέ πω ὥρη
 εὐδειν ἐν μεγάρῳ·
 σὺ δὲ λέγε μοι
 ἔργα θεσκελα.
 Καὶ ἀνασχοίμην κεν
 ἐς ἠῶ διαν,
 ὅτε σὺ τλαίης
 μυθήσασθαί μοι ἐν μεγάρῳ
 τὰ σὰ κήδεα. »
 Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Κρεῖτον Ἀλκίνοος,
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
 ὥρη μὲν

d'être et un imposteur
 et un trompeur,
 comme la terre noire
 nourrit beaucoup d'hommes
 dispersés-au-loin
 et arrangeant des mensonges,
 d'où (dans lesquels) quelqu'un
 ne verrait pas qu'ils mentent;
 mais la beauté des paroles
 est-en toi,
 et un bon esprit est-en toi;
 et tu as raconté savamment,
 comme lorsqu'un chanteur raconte,
 cette histoire,
 les souffrances déplorables
 et de tous les Argiens
 et de toi-même.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-moi sincèrement,
 si tu as vu quelques-uns
 des compagnons égaux-à-des-dieux,
 qui avec toi-même
 ont suivi (sont allés) ensemble à Iliion
 et ont subi le destin (ont péri) là.
 Or cette nuit-ci est fort longue,
 inexprimable (immense);
 et il n'est pas encore temps
 de dormir dans le palais;
 mais toi dis à moi
 ces actions divines (merveilleuses).
 Et j'endurerais
 jusqu'à l'aurore divine,
 quand tu supporterais (si tu voulais)
 raconter à moi dans le palais
 tes souffrances. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui :
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples,
 il est un temps à la vérité

ὄρη μὲν πολέων μύθων, ὄρη δὲ καὶ ὕπνου ·
 εἰ δ' ἔτ' ἀκουέμεναί γε λιλαίαι, οὐκ ἂν ἔγωγες 380
 τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορευῆσαι,
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο ·
 οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν αὐτήν,
 ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός¹.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη 385
 ἀγνή Περσεφόβεια γυναικῶν θηλυτεράων,
 ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο
 ἀχθυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὄσσαι ἅμ' αὐτῷ
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον·
 Ἔγνω δ' αἰψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν· 390
 κλαῖε δ' ὄγε λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἶθων,
 πιτνάς εἰς ἐμὲ γειῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
 ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἰς ἔμπεδος οὐδέ τι κίχυς,
 οἷη περ πάρος ἔσχεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécrationnelle.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

πολέων μύθων,
 ὦρη δὲ καὶ
 ὕπνου·
 εἰ δὲ λιλαίεαί γε
 ἀκουόμεναι ἔτι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι
 ἀγορεύσαι καὶ ἄλλα
 οἰκτρότερα τούτων,
 κήδεα ἐμῶν ἐτάρων,
 οἳ δὴ ὄλοντο μετόπισθεν·
 οἳ ὑπεξέφυγον μὲν
 αὐτὴν στονόεσσαν
 Τρώων,
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστω
 ἰότητι
 γυναικὸς κακῆς.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἀγνή Περσεφόνηα
 ἀπεσέδασε μὲν ἀλλυδίς
 ἄλλη
 ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,
 ψυχὴ δὲ Ἄγαμέμνονος
 Ἄτρείδαο
 ἦλθεν ἐπὶ ἀχνυμένη·
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγγιγέρατο,
 ὄσσαι ἅμα αὐτῷ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Κεῖνος δὲ αἶψα ἔγνω ἐμέ,
 ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·
 ὄγε δὲ κλαῖε λιγέως,
 κατεΐθων δάκρυον θαλερόν,
 πιτνάς χειρας εἰς ἐμέ,
 μενεαίνων ὀρέξασθαι·
 ἀλλὰ γὰρ ἴε ἔμπεδος
 οὐκ ἦν ἔτι οἱ
 οὐδέ τι κίκυς,
 οἷη περ ἔσκε πάρος
 ἐνὶ μέλεσσι γναμφοῖσιν.

des (pour les) longs entretiens,
 mais un temps aussi
 du (pour le) sommeil ;
 mais si tu désires du moins
 entendre encore,
 je n'envierai (ne refuserai) pas à toi
 de te dire aussi d'autres choses
 plus dignes-de-pitié que celles-ci,
 les souffrances de mes compagnons,
 qui donc ont péri dans-la-suite ;
 qui avaient échappé à la vérité
 au cri de guerre fécond-en-gémisse-
 des Troyens, [ments
 mais périrent dans le retour
 par la volonté
 d'une femme méchante.

« Mais après que
 la chaste Proserpine
 eut dispersé *les unes* d'un côté
les autres d'un-autre-côté
 les âmes des femmes femelles,
 alors l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint ensuite affligée ;
 et autour d'elle d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Et celui-là aussitôt reconnut moi,
 après qu'il eut bu le sang noir ;
 et celui-ci pleurait bruyamment,
 versant des larmes abondantes,
 étendant les mains vers moi,
 désirant *me* toucher ;
 mais assurément la force ferme
 n'était plus à lui
 ni en rien une puissance telle,
 que celle qui était auparavant
 dans ses membres flexibles.

Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ, 395
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Ἄτρεϊδῆ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν, Ἄγάμεμνον,

« τίς νύ σε κήρ ἐδάμασσε ταηλεγέος θανάτοιο ;

« ἦέ σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,

« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν, 400

« ἦέ σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,

« βοῦς περιταμνόμενον ἦδ' οἰῶν πῶεα καλά,

« ἦέ περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἦδὲ γυναικῶν ; »

« ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 405

« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,

« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν,

« οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου·

« ἀλλὰ μοι Αἴγισθος τεύξας θανάτὸν τε μόρον τε

« ἔκτα σὺν οὐλομένη ἄλόχῳ, οἴκόνδε καλέσσας, 410

« δειπνίσσας, ὧς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτῃη.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment
« la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ?
« Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre
« toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre,
« des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs
« bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour
« leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé-
« nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en
« soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur
« terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-
« paré mon trépas, c'est lui qui m'a éborgé avec mon infâme épouse,
« après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἐγὼ μὲν ἰδὼν τὸν δάκρυσα,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀτρείδη κῦδιστε,
 « ἀναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτοιο τανηλεόος
 « ἐδάμασσε σε;
 « ἢ ἐ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγε
 « ἐν νήεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων;
 « ἢ ἀνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου
 « σὲ περιταμνόμενον βοῦς
 « ἢ δὲ καλὰ πῶεα οἰῶν,
 « ἢ μαχεούμενον
 « περὶ πόλιος ἢ δὲ γυναικῶν; »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειθόμενος
 προσεειπέ με·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « οὔτε Ποσειδάων
 « ἐδάμασσε μέ γε
 « ἐν νήεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων,
 « οὔτε ἀνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου·
 « ἀλλὰ Αἴγισθος
 « τεύξας μοι θάνατόν τε
 « μόρον τε
 « ἔκτα
 « σὺν ἀλόχῳ οὐλομένη,
 « καλέσσας οἰκάνδε,
 « δειπνίσσας,
 « ὡς τίς τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ φάτῃ.

Moi ayant vu celui-ci je pleurai,
 et j'eus-pitié en mon cœur,
 et ayant parlé
 je dis-à lui ces paroles allées:
 « Fils-d'Atrée très-auguste,
 « roi des hommes, Agamemnon,
 « quel destin donc
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi?
 « ou Neptune a-t-il dompté toi
 « sur tes vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents)?
 « ou des hommes ennemis [ferme
 « ont-ils fait-du-mal sur la terre-
 « à toi pillant des bœufs
 « et de beaux troupeaux de brebis,
 « ou allant-combattre
 « au-sujet-d'une ville et de femmes? »
 « Je dis ainsi;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ni Neptune
 « n'a dompté moi du moins
 « sur mes vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents),
 « ni des hommes ennemis [ferme;
 « n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-
 « mais Égisthe
 « ayant préparé à moi et la mort
 « et le destin
 « m'a tué [cieuse,
 « avec l'aide de mon épouse perni-
 « m'ayant appelé en sa maison,
 « m'ayant fait-souper,
 « comme on a tué (on tue)
 « un bœuf auprès du râtelier.

« Ὡς θάνον οἰκτίστω θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἑταῖροι
 « νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὡς ἀργιόδοντες,
 « οἳ ῥά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο
 « ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίη. 415
 « Ἦδη μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,
 « μουνάξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ·
 « ἀλλά κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,
 « ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας
 « κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν. 420
 « Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὅσα Πριάμοιο θυγατρὸς,
 « Κασσάνδρης, τὴν κτεῖνε Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 « ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χειρας ἀείρων
 « βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἢ δὲ κυνῶπις
 « νοσφίσαι', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Αἴδαο 425
 « χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἐλέειν σὺν τε στόμ' ἐρείσαι.

« bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de
 « moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour-
 « ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et
 « puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.
 « Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément
 « ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé-
 « ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des
 « tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com-
 « ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable
 « de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im-
 « molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les
 « portai en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou-
 « lut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où

α ὦς θάνον
 α θανάτω οἰκτίστῳ ·
 α περὶ δὲ
 α ἄλλοι ἑταῖροι
 α κτείνοντο νωλεμέως
 α ὡς σύες ἀργιόδοντες,
 α οἷ ῥά τε
 α ἐν ἡ γάμῳ
 α ἡ ἐράνῳ
 α ἡ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖη
 α ἀνδρὸς ἀφνειοῦ
 α δυναμένοιο μέγα.
 α Ἦδη μὲν ἀντεβόλησας
 α φόνῳ ἀνδρῶν πολλῶν,
 α κτεινομένων μουνάξ
 α καὶ ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ ·
 α ἀλλὰ ὀλοφύραδ κε μάλιστα
 α θυμῷ
 α ἰδῶν κεῖνα,
 α ὡς κείμεθα
 α ἐνὶ μεγάρῳ
 α ἀμφὶ κρητῆρα
 α τραπέζας τε πληθούσας,
 α ἅπαν δὲ δάπεδον
 α θῦεν αἵματι.
 α Ἦκουσα δὲ δπα οἰκτροτάτην
 α θυγατρὸς Πριάμοιο,
 α Κασσάνδρης,
 α τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 α κτεῖνεν ἀμφὶ ἐμοί ·
 α αὐτὰρ ἐγὼ
 α ἀποθνήσκων ποτὶ γαίῃ
 α ἀείρων χεῖρας
 α βάλλον περὶ φασγάνῳ ·
 α ἡ δὲ
 α κυνώπις
 α νοσφίσατο,
 α οὐδὲ ἔτλη
 α καθελέειν ὀφθαλμοὺς χερσὶ
 α συνερεῖσαί τε στόμα μοι

« Ainsi je mourus
 « d'une mort très-déplorable ;
 « et autour *de moi*
 « les autres, *mes* compagnons,
 « étaient tués sans-relâche [*ches*,
 « comme des porcs aux-dents-blancs
 « qui donc *sont tués*
 « dans ou la noce
 « ou le festin-par-écot
 « ou le banquet florissant (superbe)
 « d'un homme riche
 « qui-peut (est puissant) grandement.
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)
 « le meurtrier d'hommes nombreux,
 « étant tués isolément
 « et dans le combat violent ;
 « mais tu aurais gémi le plus
 « dans *ton* cœur
 « ayant vu ces choses,
 « comme nous étions étendus
 « dans le palais
 « autour du cratère
 « et des tables remplies (chargées),
 « et *comme* tout le sol [*sang*.
 « était agité dans le (ruisselait de)
 « Et j'entendis la voix très-lamentable
 « de la fille de Priam,
 « Cassandre, [*perfides*
 « que Clytemnestre aux-desseins-
 « tuait auprès de moi ;
 « mais moi
 « mourant contre la terre
 « élevant les mains [*mon* glaive ;
 « Je *les* jetais autour de (Je saisisais)
 « mais celle-ci (Clytemnestre)
 « à-la-face-de-chienne (impudente)
 « s'éloigna,
 « et ne supporta pas
 « d'abaisser les yeux avec *ses* mains
 « et de fermer la bouche à moi

« ὦς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,
 « ἦτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάληται,
 « οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,
 « κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. ἼΗτοι ἔφην γε 430
 « ἀσπάσιος παῖδεσσιν ἰδὲ δμώεσσιν ἐμοῖσιν
 « οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἧ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδυῖα
 « οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἔσσομένησιν ὀπίσσω
 « θηλυτέρησι γυναιξί, καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 435
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἄτρεος εὐρύοπα Ζεὺς
 « ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλὰς
 « ἐξ ἀρχῆς· Ἐλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἴνεκα πολλοί·
 « σοὶ δὲ Κλυταίμνηστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἔόντι. »

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de
 « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ;
 « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrable en préparant la
 « mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour
 « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs ;
 « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-
 « même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-
 « tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix
 « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race
 « d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par
 « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin
 « d'elle, te dressait des embûches. »

« ἴοντι περ
 « εἰς Ἄϊδαο.
 « Ὡς οὐκ ἄλλο
 « αἰνότερον καὶ κύντερον
 « γυναικὸς
 « ἦτις δὴ βάλῃται μετὰ φρεσὶ
 « τοιαῦτα ἔργα,
 « ἔργον ἀεικὲς
 « οἶον δὴ καὶ κείνη
 « ἐμήσατο,
 « τεύξασα φόνον
 « πόσει κουριδίῳ.
 « Ἦτοι ἔφην γε
 « ἐλεύσεσθαι οἴκαδε
 « ἀσπᾶσιος παῖδεσσιν
 « ἰδὲ ἐμοῖσι δμῶεσσιν.
 « ἢ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ
 « ἔβραχα
 « κατέχευεν αἰσχος οἱ τε
 « καὶ γυναιξὶ θηλυτέρῃσιν
 « ἐσσομένησιν ὀπίσσω,
 « καὶ ἢ ἔησ' κεν
 « εὐεργός. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « ὦ πόποι,
 « ἦ δὴ
 « Ζεὺς εὐρύοπα
 « ἤχθηρε
 « μάλα ἐκπάγλως
 « γόνον Ἄτρείος
 « ἐξ ἀρχῆς
 « διὰ βουλᾶς
 « γυναικείας·
 « ἀπωλόμεθα μὲν πολλοὶ
 « εἴνεκα Ἑλένης·
 « Κλυταιμνήστρη δὲ
 « ἤρτυε δόλον
 « σοὶ ἔοντι τηλόθι. »

ODYSSÉE, XI.

« quoique allant
 « dans la demeure de Pluton. [se
 « Tellement il n'est pas une autre cho-
 « plus affreuse et plus impudente
 « qu'une femme [solu]
 « qui donc a mis dans son esprit (ré-
 « de telles actions,
 « une action indigne
 « telle que donc aussi celle-là
 « en médita une,
 « ayant préparé le meurtre
 « à son époux légitime.
 « Assurément je pensais du moins
 « devoir revenir à la maison
 « agréable à mes enfants
 « et à mes serviteurs; [nestes
 « mais celle-ci sachant des choses fu-
 « supérieurement aux autres
 « a versé la honte et sur elle-même
 « et sur les femmes femelles
 « qui seront dans-la-suite,
 « même sur celle qui sera
 « agissant-bien (vertueuse). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « O grands-dieux,
 « assurément donc
 « Jupiter à-la-vaste-voix
 « a haï (poursuivi)
 « tout à fait d'une-façon-étonnante
 « la race d'Atrée
 « depuis l'origine
 « par des résolutions (perfidies)
 « de-femmes ;
 « nous avons péri en-grand-nombre
 « pour Hélène ;
 « et Clytemnestre
 « préparait un piège
 « à toi étant loin. »

10

« Ὡς ἐφάμην· ἃ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 440
 « Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἦπιος εἶναι,
 « μηδ' οἷ μῦθον ἄπαντα πιφραυσκέμεν, ὃν κ' εὖ εἶδῃς,
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεχυρμμένον εἶναι.
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικίος·
 « λίην γὰρ πιτυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μῆδεα οἶδεν 445
 « κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
 « Ἥ μὲν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· πάτις δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶν
 « νήπιος, ὃς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἔχει ἀριθμῶν,
 « ὄλβιος· ἧ γὰρ τόγγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἔλθων, 450
 « καὶ κείνος πατέρα προσπτύξεται, ἧ θέμις ἐστίν.
 « Ἥ δ' ἐμῆ οὐδὲ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἄκοιτις
 « ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.
 « Ἄλλο δέ τοι ἔρῳ, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop
 « bon pour une femme et ne lui révèle point tous tes secrets, mais
 « dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui rece-
 « vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente
 « Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages
 « pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous
 « partîmes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-
 « fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du
 « bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour,
 « et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,
 « mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de
 « mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἐράμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Τῷ νῦν καὶ σὺ
 « μήποτε εἶναι ἥπιος
 « γυναικί περ,
 « καὶ μὴδὲ πιφαισκέμεν οἱ
 « ἅπαντα μῦθον
 « ὅν εἰδῆς κεν εὖ,
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον.
 « Ἄλλὰ φόνος
 « οὐκ ἔσσεται σοίγε, Ὀδυσσεῦ,
 « ἔκ γε γυναικός·
 « κούρη γὰρ Ἰκαρίωσ,
 « Πηνελόπεια περίφρων,
 « λίην τε πινυτή
 « καὶ οἶδεν εὖ φρεσὶ
 « μήδεα.
 « Ἡ μὲν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε,
 « κατελείπομέν μιν γε
 « νέην νύμφην·
 « πάντες δὲ νῆπιος
 « ἦν οἱ ἐπὶ μαζῶ,
 « ὅς που νῦν γε
 « ἵκει μετὰ ἀριθμῶ ἀνδρῶν,
 « ἔλθιος·
 « ἢ γὰρ πατὴρ φίλος
 « ἔλθων ἔλπειται πάντα,
 « καὶ κείνος
 « πρῶσπιύεται πατέρα,
 « ἢ ἔστι θέμις.
 « Ἡ δὲ ἐμῆ ἀκοιτις
 « οὐδὲ ἕασέ περ
 « ἐνὶ πλεσθῆναι ὄλος
 « ὀφθαλμοῖσι·
 « πάρος δὲ
 « πέφνε καὶ με αἰάτρην.
 « Ἐρέω δὲ ταῖ ἄλλο,

« Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi : [toi
 « C'est-pourquoi maintenant aussi
 « songe à jamais n'être doux
 « pour une femme,
 « et à ne pas révéler à elle
 « tout propos (toute chose)
 « que tu saches bien,
 « mais à dire ceci,
 « et que cela aussi être (soit) caché.
 « Mais le meurtrire
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,
 « du moins de-la-part-de ta femme ;
 « car la fille d'Icare,
 « Pénélope très-prudente,
 « et est trop sensée
 « et sait bien dans son-esprit
 « les conseils (la sagesse).
 « Assurément nous,
 « allant à la guerre,
 « nous avons laissé elle du moins
 « jeune épouse ;
 « et un enfant-qui-ne-parlait-pas
 « était à elle à la mamelle, [moins
 « qui sans-doute maintenant du
 « est assis au nombre des hommes,
 « heureux ;
 « assurément donc son père chéri
 « étant arrivé verra lui,
 « et celui-ci
 « embrassera son père,
 « comme c'est justice.
 « Mais mon épouse
 « ne m'a pas même laissé
 « me rassasier de mon fils
 « par les yeux ;
 « mais auparavant
 « elle a tué aussi moi-même.
 « Mais je dirai à toi une autre chose,

- « κρύβδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαίαν 455
 « νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἴ που ἔτι ζώντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῷ, ἢ ἐν Πύλω ἡμαθόνετι,
 « ἢ που παρ Μενελάῳ ἐν Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460
 « οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ἄτρεϊδῃ, τί με ταῦτα διείρειαι; οὐδέ τι οἶδα
 « ζῶει δ'γ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμῶλια βάζειν. »
 « Νῶϊ μὲν ὧς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν 465
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι, θαλαρὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πηληϊάδεω Ἀχιλλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', δὲ ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα. 470

« un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec franchise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas, dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort encore sur la terre. »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon de parler en vain. »

« Tandis que nous échangeions ces tristes paroles, nous nous tenions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·
 « κατισχέμεναι νῆα
 « ἐ; φίλην γαῖαν πατρίδα
 « κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδά,
 « ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ
 « γυναιξίν.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 « εἰ ἀκούετε
 « ἔμοιθο παιδὸς
 « ζῶοντος ἔτι που,
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῶ,
 « ἢ ἐν Πύλω ἡμαθόεντι,
 « ἢ που παρ Μενελάω
 « ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·
 « ὄτος γὰρ Ὀρέστης
 « οὐ τέθνηκέ πῶ ἐπὶ χθονί. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσείπον μιν·
 « Ἄτρεΐδῃ,
 « τί διεῖραί με ταῦτα;
 « οὐδὲ οἶδά τι
 « ἔγχε ζῶει ἢ τέθνηκε·
 « κακὸν δὲ
 « βάζειν ἀνεμῶλια. »
 « Νῶϊ μὲν
 ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἔσταμεν ἀγνύμενοι,
 καταχέοντες δάκρυ θαλαρῶν.
 « Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχὴ
 Ἀχιλλῆος Πηληϊάδῃ
 καὶ Πατροκλῆος
 καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἰαντὸς τε,
 ὅς εἶδος τε δέμας τε
 ἔην ἄριστος
 τῶν ἄλλων Δαναῶν
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

« et toi mets-la dans ton esprit :
 « songe à faire-aborder ton vaisseau
 « à la terre chérie de-la-patrie
 « en cachette, et non ouvertement,
 « puisqu'il n'y a plus à-se-fier
 « aux femmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement,
 « si vous apprenez (avez appris)
 « mon fils
 « vivant encore quelque-part,
 « ou peut-être dans Orchomène,
 « ou dans Pylos sablonneuse,
 « ou peut-être auprès de Ménélas
 « dans la vaste Sparte ;
 « car le divin Oreste
 « n'est pas mort encore sur la terre. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Fils-d'Atrée, [choses ?
 « pourquoi demandes-tu à moi ces
 « je ne sais en rien
 « si celui-ci vit ou est mort ;
 « or il est mauvais
 « de dire des choses vaines. »
 « Nous-deux donc
 nous répondant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions-debout affligés,
 versant des larmes abondantes.
 « Et en outre vint l'âme
 d'Achille fils-de-Pélée
 et de Patrocle
 et de l'irréprochable Antiloque
 et d'Ajax,
 qui et par l'apparence et par le corps
 était le meilleur (le premier)
 des autres descendants-de-Danaüs
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Ἔγνω δὲ ψυχὴ με ποδώκεος Αἰακίδαο,

καὶ β' ὀλοφυρομένη ἔπαυ πταρόεσσα προσήυδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« σκέτλιε, τίπτ' ἔτι μείζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεαι ἔργων;

« πῶς ἔτλης Ἀϊδόςδε καταθόμεν, ἔνθα τε νεκροὶ 475

« ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἰδῶλα καμόντων; »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,

« ἦλθον Τειρεσίᾳσσι κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλὴν

« εἴποι, ὅπως Ἴθάκην ἐς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην· 480

« οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἀμῆς

« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἶψα ἔχω κακά· σείτο δ' Ἀχιλλεῦ,

« οὔτις ἀνὴρ προπάροιθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles mêlées :

« Noble fils de Pélée, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand
« encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre
« chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de
« sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée,
« le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirsias,
« afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens
« de rentrer dans l'âpre Ithaque; car je n'ai pas encore approché de
« l'Achate, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre
« des maux sans fin; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne
« sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'ho-

Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 ἔγνω με,
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « σχέτλιε,
 « τίπτε ἔργον μεῖζον ἔτι
 « μῆσαι ἐνὶ φρεσὶ;
 « πῶς ἔτλης
 « κατελθέμεν Ἄϊδόςδε,
 « ἔνθα τε ναίουσιν
 « νεκροὶ ἀφραδέες,
 « εἰδῶλα
 « βροτῶν καμόντων; »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « ὦ Ἀχιλεῦ, υἱὲ Πηλέος,
 « μέγα
 « φέρτατε Ἀχαιῶν,
 « ἦλθον κατὰ χρέος
 « Τειρεσίαο,
 « εἰ εἴποι
 « τινὰ βουλὴν,
 « ὅπως ἰκοίμην
 « εἰς Ἴθάκην· καὶ παλάθεσσάν·
 « οὐ γὰρ ἦλθόν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιῶος,
 « οὐδὲ ἐπέβην πω
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ αἰὲν
 « ἔχω κακά·
 « οὔτις δὲ ἀνὴρ
 « προπάρσιθε
 « οὔτε ἄρα ὀπίσσω
 « μακάρτατος σεῖο,
 « Ἀχιλλεῦ.
 « Πρὶν μὲν γὰρ

Et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 reconnut moi,
 et donc se lamentant
 elles me dit ces paroles ailées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « infortuné,
 « quelle œuvre plus grande encore
 « méditeras-tu dans ton esprit ?
 « comment as-tu enduré [Pluton,
 « de descendre dans la demeure de
 « et dans ces lieux où habitent
 « les morts privés-de-sentiment,
 « fantômes
 « de mortels qui ont succombé? »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « O Achille, fils de Pélée,
 « grandement (de beaucoup)
 « le plus distingué des Achéens,
 « je suis venu pour le besoin que j'a-
 « de Tirésias, [vais
 « pour voir s'il me dirait
 « quelque conseil,
 « m'enseignant comment je pourrais
 « dans Ithaque escarpée ; [arriver
 « car je ne suis pas venu encore
 « près de l'Achaïe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais toujours
 « j'ai (je souffre) des maux ;
 « mais aucun homme
 « auparavant (dans le passé)
 « ni donc dans-l'avenir [toi,
 « n'est ni ne sera plus heureux que
 « Achille.
 « Car auparavant

- « Πρὶν μὲν γάρ σε ζῶν ἐτίομεν Ἴσα θεοῖσιν
 « Ἄργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν, 485
 « ἐνθάδ' ἐὼν· τῷ μῆτι θανῶν ἀκαχίζου, Ἄχιλλεῦ. »
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν¹ θητευέμεν ἄλλω,
 « ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίωτος πολὺς εἶη, 490
 « ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ μῦθον ἐνισπε,
 « ἢ ἔπετ' ἐς πόλεμον πρόμας ἔμμεναι, ἢε καὶ οὐκί.
 « Εἰπέ δέ μοι Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,
 « ἢ ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 495
 « ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χειράς τε πόδας τε.
 « Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο,

« noralent à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu régnes
 « sur les ombres; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas
 « de ma mort, glorieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur,
 « servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de ré-
 « gner sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils :
 « dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au
 « premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle de
 « l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nom-
 « breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans
 « Phthie, parce que la vieille enchaîne ses pieds et ses bras ? Je
 « ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide,

« Ἀργεῖοι
 « ἐτίομέν σε ζωὸν
 « Ἴσα θεοῖσι·
 « νῦν αὖτε
 « κρατέεις μέγα νεκύεσσιν,
 « ἐὼν ἐνθάδε·
 « τῷ μῆτι ἀκαχίζευ
 « θανών, Ἀχιλλεῦ. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προζέειπέ με·
 « Μὴ παραύδα δὴ μοι
 « θάνατόν γε,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρουρος
 « θητευέμεν ἄλλω,
 « παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρῳ,
 « ᾧ βίωτος πολὺς μὴ εἶη,
 « ἢ ἀνάσσειν
 « πᾶσι νεκύεσσι
 « καταφθιμένοισιν.
 « Ἀλλὰ ἄγε ἐνισπέ μοι
 « μῦθον
 « τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ,
 « ἢ ἔπετο
 « ἐς πόλεμον
 « ἔμμεναι πρόμος,
 « ἢ καὶ οὐκί.
 « Εἰπέ δέ μοι
 « εἰ πέπυσσάι τι
 « ἀμύμονος Πηλῆος,
 « ἢ ἔχει ἔτι τιμὴν
 « μετὰ Μυρμιδόνεσσιν πολέσιν,
 « ἢ ἀτιμάζουσι μιν
 « ἀνά Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκα γῆρας κατέχει μιν
 « χειρὰς τε πόδας τε·
 « Ἐγὼν γάρ οὐκ ἐπαρωγὸς
 « ὑπὸ αὐγὰς ἡλίοιο,
 « ἐὼν τοῖος,

« nous autres Argiens
 « nous honorions toi vivant
 « pareillement aux dieux ;
 « maintenant d'autre-part [morts,
 « tu commandes grandement aux
 « étant ici ;
 « c'est-pourquoi ne t'afflige pas
 « étant (d'être) mort, Achille. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Ne console donc pas moi
 « de la mort du moins,
 « brillant (illustre) Ulysse ;
 « j'aimerais-mieux étant cultivateur
 « servir un autre,
 « chez un homme indigent, [pas,
 « à qui une vie abondante ne serait
 « que de régner
 « sur tous les morts
 « trépassés.
 « Mais allons dis-moi
 « le récit (des nouvelles)
 « de mon fils glorieux,
 « si ou il a suivi (est parti)
 « pour la guerre
 « pour être le premier,
 « ou aussi (ou bien) non.
 • Et dis-moi
 « si tu as appris quelque chose
 « sur l'irréprochable Pélée, [té)
 « si ou il a encore l'honneur (la royau-
 « parmi les Myrmidons nombreux,
 « ou on méprise lui
 « dans et l'Hellade et Phthie,
 « parce que la vieillesse possède lui
 « et aux mains et aux pieds.
 « Car je ne suis pas pour lui un aide
 « sous les rayons du soleil,
 « étant tel,

- « τοῖος ἰών, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύμων Ἄργείοισιν. 500
 « Εἰ τοῖόςδ' ἔλθοιμαι μῖνονθά παρ ἐς πατέρος δῶ,
 « τῷ κέ τευ στύξαιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
 « οἱ κείνον βιώνται, ἔέργουσιν τ' ἀπὸ τιμῆς. »
 « Ὡς ἔρατ' - αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειδόμενος προσέειπον·
 « Ἦτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπυσμαι · 505
 « αὐτὰρ τοι παιδός γε Νηοπτολέμοιο φίλοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὡς με κελεύεις·
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς ἔστης
 « ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.
 « Ἦτοι δτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλάς, 510
 « αἰεὶ πρῶτος ἔθαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἶω.
 « Αὐτὰρ δτ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρνοίμεθα χαλκῶ,
 « οὔ ποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένευ ἀνδρῶν οὐδ' ἐν δμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'immolais un peuple belliqueux et
 « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même
 « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir
 « ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'é-
 « loignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris
 « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la
 « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;
 « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers
 « les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour
 « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours
 « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous
 « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattons le fer à la
 « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les
 « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant

α οἷός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ
 « πέφνον λαὸν ἀριστον,
 α ἀμύων Ἀργείοισιν.
 α Εἰ τοῖόςδε
 α ἔλθοιμι μίνυνθά περ
 α ἐς δῶ πατέρος,
 α τῷ στύξαιμι κα
 α μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους
 α τέω
 α οἱ βιδῶνται κείνον,
 α ἔέργουσί τε
 α ἀπὸ τιμῆς. »
 α Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσείπον μιν·
 α Ἦτοι μὲν οὔτι πέπυσμαι
 α ἀμύμονος Παλλῆος·
 α αὐτὰρ μυθήσομαι τοι
 α παιδός γε φίλοιο Νεοπτολέμοιο
 α πᾶσαν ἀληθεῖην,
 α ὡς κελεύεις με·
 α ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἤγαγόν μιν
 α ἐπὶ νηὸς κοίλης ἕισης·
 α ἐκ Σκύρου
 α μετὰ Ἀχαιοῦ·
 α εὐκνήμιδας.
 α Ἦτσι δτε
 α φραζοίμεθα βουλάς
 α ἀμφὲ πῶλιν Τροίην,
 α ἔβαζεν αἰεὶ πρῶτος,
 α καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 α Νέστωρ τε ἀντίθεος
 α καὶ ἐγὼ
 α νικάσομεν οἶα.
 α Αὐτὰρ δτε μαρνοίμεθα
 α χαλκῷ
 α ἐν πεδίῳ Τρώων,
 α οὐποτε μένεν
 α ἐνὶ πλῆθει
 α οὔδ᾽ ἐν δμίλῳ ἀνδρῶν,
 « que jadis dans la vaste Troie
 « je tuais un peuple très-brave,
 « défendant les Argiens.
 « Si étant tel
 « Je venais même pour-un-instant
 « dans la demeure de mon père,
 « alors je rendrais-terribles
 « ma vigueur et mes mains invincibles
 « à quelqu'un de ceux
 « qui font-violence à celui-là,
 « et l'excluent
 « de l'honneur (la royauté). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Assurément je n'ai rien appris
 « sur l'irréprochable Pélée ;
 α mais je dirai à toi [lème
 α du moins sur ton fils chéri Néopto-
 α toute la vérité,
 α comme tu l'ordonnes à moi ;
 α car moi-même j'ai amené lui
 α sur un vaisseau creux et égal (poli)
 α de Scyros
 α vers les Achéens
 α aux-belles-cnémides.
 α Certes lorsque
 α nous examinons des avis
 α autour de la ville de Troie ,
 α il parlait toujours le premier ,
 α et n'errait pas en ses discours ;
 α et Nestor pareil-à-un-dieu
 α et moi
 α nous le surpassions seuls.
 α Mais quand nous combattons
 α avec l'airain
 α dans la plaine des Troyens ,
 α jamais il ne restait
 α dans la multitude
 α ni dans la foule des guerriers,

- « ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δὴ μένος οὐδενὶ εἰκῶν · 515
 « πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δῆϊοτῆτι.
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 « ὄσασον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύνων Ἀργείοισιν ·
 « ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενῆρατο χαλκῶ,
 « ἦρω' Εὐρύπυλον · πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι 520
 « Κήτειοι¹ κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δῶρων.
 « Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
 « Αὐτὰρ δὲ εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, δὴ κάμ' Ἐπειός,
 « Ἀργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον ἠδ' ἐπιθεῖναι · 525
 « ἐνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 « δάκρυά τ' ὠμόργγυντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἑκάστου ·
 « κεῖνον δ' οὐποτε πάμπαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν
 « οὔτ' ὠχρήσαντα χροῖα κάλλιμον οὔτε παρειῶν
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον · ὃ δέ με μάλα κόλλ' ἰκέτευεν 530
 « ἰππόθεν ἐξίμεναι, ξίφος δ' ἐπεμαξίετο κώπην

« et ne le cédaît à personne en valeur : il a tué de nombreux guer-
 « riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te
 « nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ;
 « mais il perça de son fer le fils de Téléphe, le vaillant Eurypyle, et
 « autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux
 « présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau
 « que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar-
 « giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épéus, ce fut à
 « moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce
 « piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens
 « essuyaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ;
 « mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème,
 « et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au
 « contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

α ἄλλα προθέεσκε πολύ,
 α εἰκων οὐδενὶ τὸ δν μένος ·
 α ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἀνδρας
 α ἐν αἰνῇ θηϊοτῆτι.
 α Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 α οὐδὲ ὄνομήνω πάντας,
 α ὄσσον λαὸν
 α ἔπεφνεν,
 α ἀμύνων Ἀργείοισιν ·
 α ἄλλα κατενήρατο χαλκῷ
 α οἶον τὸν Τηλεφίδην,
 α ἦρωα Εὐρύπυλον ·
 α πολλοὶ δὲ ἑταῖροι
 α Κήττειοι
 α κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,
 α εἶνεκα δῶρων γυναίων.
 α Ἴδον δὴ κείνον κάλλιστον
 α μετὰ δῖον Μέμνονα.
 α Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν
 α εἰς ἵππον
 α δν κάμεν Ἐπειός,
 α οἱ ἀριστοὶ Ἀργείων,
 α πάντα δὲ
 α ἔπετέτατο ἐμοί,
 α ἦμὲν ἀνακλῖναι
 α λόχον πυκινὸν
 α ἠδὲ ἐπιθεῖναι ·
 α ἐνθα ἄλλοι ἠγήτορες
 α ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν
 α ὠμόργυντό τε δάκρυα,
 α γυῖά τε ἐκάστου
 α ὑπότρεμον ·
 α οὐποτε δὲ πάμπαν
 α ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι κείνον
 α οὔτε ὠχρήσαντα κάλλιμον χροά
 α οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα
 α παρειῶν ·
 α ὁ δὲ μάλα πολλὰ
 α ἰκέτευέ με
 α ἐξίμεναι ἵππόθεν,

α mais il courait-en-avant beaucoup,
 α ne cédant à aucun par sa vigueur;
 α et il tua de nombreux guerriers
 α dans le terrible combat.
 α Et moi je ne pourrais les raconter
 α et ne pourrais les nommer tous,
 α tout le peuple (tous les guerriers)
 α qu'il immola,
 α défendant les Argiens;
 α mais il tua par l'airain [phe,
 α un guerrier tel que le fils-de-Télé-
 α le héros Eurypyle;
 α et beaucoup de compagnons
 α Cétéens
 α étaient massacrés autour de lui,
 α à-cause-de présents de-femme.
 α J'ai vu assurément celui-là le plus.
 α après le divin Memnon. [beau
 α Mais lorsque nous descendîmes
 α dans le cheval
 α qu'avait fabriqué Épéus,
 α nous les meilleurs des Argiens,
 α et toutes choses
 α avaient été confiées à moi,
 α et pour ouvrir
 α l'embûche serrée (solide)
 α et pour la fermer;
 α alors les autres conducteurs
 α et chefs des descendants-de-Danaüs
 α et essuyaient leurs larmes,
 α et les membres de chacun
 α tremblaient-sous lui;
 α mais jamais absolument
 α je ne vis de mes yeux celui-là
 α ni ayant pâli en son beau corps
 α ni ayant essuyé des larmes
 α de ses joues;
 α mais lui fort souvent
 α suppliait moi
 α pour sortir du cheval,

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μεσσίνα.

« Ἄλλ' ἔτε δὲ Ἡριάμοιο πόλιν διεπέραμεν αἰπὴν,

« μοῖραν καὶ γέρας ἑσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν.

« ἀακηθήσῃ, οὐτ' ἄρ βεβλημένος ὀξείῃ χαλκῷ

535

« οὐτ' ἀποσχεδῆν οὐτασμένος· οἶά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμίξ δέ τε μαίνεται Ἄρης. »

« Ὡς ἐφάρμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο

φοῖτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα¹,

γηθοσύνη, ὃ οἱ υἱὸν ἔφην ἀριδείκετον εἶναι.

540

« Αἰ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκῶν κατατεθνηώτων

ἕστασαν ἀχνύμεναι, εἶποντο δὲ κήδε' ἐκάστη.

Οἴη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο

νόσφι ἀφαστήκει, κεχλωμένη εἵνεκα νίκης

τὴν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν

545

τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les

« Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il

« reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son

« vaisseau; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de

« près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars

« porté les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à

grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils

était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi,

et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme

d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que

j'avais remportée sur lui, en plaidant auprès des vaisseaux pour ob-

tenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἐπεμαίετο δὲ
 « κώπην ξίφος
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές,
 « μενοίνα δὲ κακὰ
 « Τρώεστιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ διεπέρσαρεν
 « αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,
 « καὶ ἔχων μοῖτραν
 « γέρας ἔσθλόν
 « ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς
 « ἀσκηθῆς,
 « οὔτε ἀρ βεβλημένος
 « χαλκῷ ὀξεί
 « οὔτε οὔτασμένος αὐτασχεδίην·
 « οἶά τε πολλὰ
 « γίγνεται ἐν πολέμῳ·
 « Ἄρης δέ τε μαίνεται
 « ἐπιμίξῃ. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδῶκεος
 φοῖτα βιβῶσα μακρὰ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,
 γηθοσύνη,
 ὃ ἔφην σὲ υἱὸν
 εἶναι ἀριδείκτον.
 « Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ
 νεκῶν κατατεθνηῶτων
 ἔστασαν ἀχνύμεναι,
 εἶροντο δὲ κήδεα
 ἐκάστη.
 Οἷη δὲ ψυχὴ Αἴαντος
 Τελαμωνιάδαο
 ἀφροστήκετ νόσφιν,
 κεχαλωμένη εἵνεκα νίκης
 τῆς ἐγὼ νίκησά μιν,
 δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν
 ἀμφὶ τεύχεσιν Ἀχιλλῆος·
 πότνια δὲ μήτηρ
 ἔθρηκε.

« et il cherchait
 « la garde de son épée
 « et sa lance pesante-d'airain,
 « et méditait des maux
 « pour les Troyens. [té
 « Mais quand donc nous eûmes dévas-
 « la haute ville de Priam,
 « aussi ayant pour part de butin
 « un honneur (présent) excellent
 « il monta sur son vaisseau
 « sain-et-sauf,
 « ni donc frappé
 « de l'airain acéré.
 « ni blessé de près ;
 « accidents tels que de nombreux
 « arrivent à la guerre ;
 « car Mars exerce-sa-fureur
 « péle-mêle (indistinctement). »
 « Je dis ainsi ;
 et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 s'en allait marchant à-grands-pas
 dans la prairie remplie-d'asphodèles,
 joyeuse,
 parce que j'avais dit à elle son fils
 être très-illustre.
 « Mais les autres âmes
 de morts trépassés
 se tenaient affligées, [soutcis
 et s'informaient des objets de leurs
 chagrins.
 Et seule l'âme d'Ajax
 fils-de-Télamon
 se tenait à l'écart,
 irritée à cause de la victoire
 par laquelle je vainquis lui,
 plaidant auprès des vaisseaux
 au-sujet-des armes d'Achille ;
 or sa divine mère
 les avait mises au concours.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Ὡς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῷδ' ἐπ' ἀέθλω!

Τοίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευ,

Αἶανθ', ὃς περὶ μὲν εἶδος, περὶ δ' ἔργα τέτυκτο

550

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μελιχίοισιν·

« Αἶαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες

« οὐδὲ θανῶν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου, εἴνεκα τευχέων

« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν.

555

« Τοῖος γάρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σείο δ' Ἀχαιοὶ

« ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

« ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος

« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητάων

« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τείν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.

560

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ, ἔν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσης

filz des Troyens et Pallas Athéné étaient les juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte ! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable filz de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, filz de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, « même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de « ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Ar- « giens ? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à causé d'elles ; « tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble « Achille, filz de Pélée ; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a « conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descen- « dants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons, ô roi, viens

Παιδες δὲ Τρώων
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 δίκασαν.
 Ὡς δὴ ὄφελον μὴ νικῆν
 ἐπὶ τοιῷδε ἀέθλω !
 Ἔνεκα γὰρ αὐτῶν
 γαῖα κατέσχε
 τοίην κεφαλῆν,
 Αἴαντα, ὃς τέτυκτο πέρι
 εἶδος μὲν,
 ἔργα δὲ
 περιτῶν ἄλλων
 Δαναῶν,
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 Ἔγὼν μὲν προσηύδων τὸν
 ἐπέεσσι μειλιχίοισιν ·
 « Αἴαν,
 « πατ' ἀμύμονος Τελαμώνος,
 « οὐκ ἔμελλες ἄρα
 « οὐδὲ θανῶν
 « λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου,
 « εἴνεκα τευχέων οὐλομένων ;
 « θεοὶ δὲ θέσαν τὰ
 « πῆμα Ἀργείοισι.
 « Τοῖος γὰρ πύργος σφιν
 « ἀπώλεο ·
 « Ἀχαιοὶ δὲ
 « ἀχνύμεθα διαμπερὲς
 « σεῖο φθιμένοιο
 « ἴσον κεφαλῇ
 « Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο ·
 « οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,
 « ἄλλὰ Ζεὺς
 « ἤχθηρεν ἐκπάγλως
 « στρατὸν
 « Δαναῶν αἰχμητῶν ·
 « ἐπέθηκε δὲ τειν
 « μοῖραν.
 « Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, ἀναξ,
 « ἵνα ἀκούσης ἔπος

Et les enfants des Troyens
 et Pallas Athéné
 jugèrent. [cre
 Combien donc j'aurais dû ne pas vain-
 dans une telle lutte !
 Car à cause d'elles (de ces armes)
 la terre posséda (retrouvrit)
 une telle tête,
 Ajax, qui était au-dessus des Grecs
 pour la forme (beauté) d'un-côté,
 et pour les actions de-l'autre-côté
 au-dessus des autres
 descendants-de-Danaüs,
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Moi je parlai-à lui
 avec ces paroles douces-comme-miel :
 « Ajax,
 « fils de l'irréprochable Télamon,
 « tu ne devais donc pas,
 « pas même étant mort,
 « oublier pour moi ton courroux,
 « à cause de ces armes pernicieuses ?
 « car les dieux ont établi celles-ci
 « un fléau-pour les Argiens.
 « Car toi qui étais une telle tour pour
 « tu as péri ; [eux (leur rempart)
 « et nous autres Achéens
 « nous sommes affligés sans-cesse
 « à cause de toi mort [tête
 « pareillement à (autant que pour) la
 « d'Achille fils-de-Pélée ;
 « et quelque autre n'en est pas cause,
 « mais Jupiter
 « haïssait d'une-façon-étonnante
 « l'armée [queux ;
 « des descendants-de-Danaüs belli-
 « et il a imposé à toi
 « la destinée (mort).
 « Mais allons viens ici, roi,
 « afin que tu entendes la parole

« ἡμέτερον ὀδάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« Ὡς ἐφάμην ὁ δὲ μ' αὐδὸν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἑρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.

Ἔνθα χ' ὁμῶς προσέφη κεχολωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν, 565
ἀλλὰ μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἔνθ' ἦτοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρύσειον σῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
ἤμενον ὁ δὲ μιν ἀμφὶ δίκης εἶραντο ἀνακτα, 570
ἤμενοι ἐσταότες τε, κατ' εὐρυπυλᾶς Ἄϊδος δῶ.

« Τὸν δὲ μετ' Ὀρίωνα πελώριον εἰzenόησα,
θῆρας ὁμοῦ εἰλαῖντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἴοπόλοισιν ὄρεσσιν,
χερσὶν ἔχων βόπαλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές. 575

« Καὶ Τίτυόν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
κείμενον ἐν δαπέδῳ ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα »

« ici, afin que tu entendes mes paroles; compte ta colère et ton
« noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe
parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-
roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole,
si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes
des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or,
assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du
roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie
d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes,
tenant entre ses mains une massue toute d'alrain qui ne se brise
jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son
corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

α καὶ μῦθον ἡμέτερον·
α δάμασον δὲ μένας
α καὶ θυμὸν ἀγήνορα. »
α Ἐφάμην ὣς·

ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδέν με,
βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς
νεκρῶν κατατεθνηώτων,
εἰς Ἐρεβος.

Ἐνθα ὁμῶς προσέφη κε
κεχλωμένος,
ἦ ἐγὼ κε τόν,
ἀλλὰ θυμός μοι
ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι
ἤθελεν ἰδέειν ψυχὰς
τῶν ἄλλων κατατεθνηώτων.

α Ἐνθα ἦτοι ἰδὼν Μίνωα,
ἀγλαῶν υἱὸν Διός,
ἔχοντα σκῆπτρον χρώσειον,
θεμιστεύοντα νέκυσσι,
ἤμενον·

οἱ δὲ ἀμφὶ μιν
εἶροντο δίκας ἀνακτα,
ἤμενοι ἐσταότες τε,
κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς
Ἄϊδος.

α Μετὰ δὲ τὸν
εἰσενόησα κελώριον Ὀρίωνα,
εἰλεῦντα ὁμοῦ
κατὰ λειπῶνα ἀσφοδελὸν
θῆρας τοὺς αὐτὸς κατέπαφεν
ἐν ὄρεσσιν οἰοπόλοισιν,
ἔχων χειρὶ
ρόπαλον παγγάλλεον,
αἰὲν ἀαγές.

α Καὶ εἶδον Τιτυόν,
υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,
κείμενον ἐν δαπέδῳ·
ὁ δὲ κείτο
ἐπὶ ἔννεα πελεθρα·
ἐκάτερθε δὲ

« est le discours nôtre (de moi) ;
« et dompte ta colère
« et ton cœur généreux. »
α Je dis ainsi ;

et lui ne répondit rien à moi,
mais alla vers les autres âmes
des morts trépassés,
dans l'Érèbe.

Là cependant il m'aurait parlé
quoiqu'il était courroucé,
ou moi j'aurais encore parlé à lui,
mais le cœur à moi
dans ma chère poitrine
voulait voir les âmes
des autres morts.

α Là donc je vis Mīnos,
Illustre fils de Jupiter,
ayant un sceptre d'or,
rendant-la-justice aux morts,
étant assis ;
et ceux-ci autour de lui
interrogeaient sur leurs causes le roi,
étant assis et se-tenant-debout,
dans la demeure aux-larges-portes
de Pluton.

α Et après celui-ci
je vis l'immense Orion,
chassant ensemble
dans la prairie remplie-d'asphodèles
les bêtes que lui-même avait tuées
sur les montagnes désertes,
ayant dans ses mains
une massue toute-d'alrain,
toujours non-brisée.

α Et je vis Tityus,
fils de la terre très-glorieuse,
gisant sur le sol ;
et celui-ci était étendu
sur neuf arpents ;
et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν¹ ἐκάτερθε παρημένω ἦπαρ ἔκειρον,
 δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσίν·
 Λητώ γάρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν,
 Πυθῶδ' ἔρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος².

580

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσείδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
 ἑσταότ' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλαζε γενείῳ·
 στεῦτο δὲ διψᾶων, πίειν δ' οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι.

Ἵσασάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πίειν μενεαίνων,
 τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.

585

Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατάκρηθεν χέε καρπόν,
 ὄγχυαι καὶ ροιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι

συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσαι·

590

τῶν ὀπότ' ἰθύσει' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
 τὰς δ' ἄνεμος βίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιόνετα.

« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσείδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
 ἄβαν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρησιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des

γῦπε παρημένω
 ἔχειρόν μιν ἦπαρ,
 δύνοντες ἔσω δέρτρον·
 ὃ δὲ οὐκ ἀπαμύνητο
 χερσίν·
 ἤλκησε γὰρ Λητώ,
 κυδρὴν παράκοιτιν Διός,
 ἐρχομένην Πυθῶδε
 διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος.

α Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάνταλον,
 ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά,
 ἑσταότα ἐν λίμνῃ·
 ἥ δὲ
 προσπέλαζε γενεῖω·
 στεῦτο δὲ διψᾶων,
 οὐκ εἶχε δὲ ἐλέσθαι
 πιεῖν.

Ὅσσάκι γάρ
 ὃ γέρων κύψειε,
 μενεαίωνν πιεῖν,
 τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὸν
 ἀπολέσκετο·
 ἀμφὶ δὲ ποσὶ
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε,
 δαίμων δὲ καταζήνασκε.
 Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα
 χέε καρπὸν
 κατάκρηθεν,
 δγγχαι καὶ βροαὶ
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
 συκαὶ τε γλυκεραὶ
 καὶ ἐλαῖαι τηλεθῶσαι·
 ὁπότε ὃ γέρων ἰθύσειεν
 ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,
 ἄνεμος δὲ βίπτασκε τὰς
 ποτὶ νέφεα σχιόνετα.

α Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον,
 ἔχοντα ἄλγεα κρατερὰ,
 βαστάζοντα λαῖαν πελώριον
 ἀμφοτέρῃσιν.

deux-vautours assis-auprès de lui
 rongeaient lui au foie,
 plongeant dans ses entrailles ;
 et il ne les repoussait pas
 avec ses mains ;
 car il avait entrallué (fait violence à)
 auguste épouse de Jupiter, [Latone,
 qui allait à Pytho
 par la riante Panopée.

α Et aussi je vis Tantale,
 ayant des souffrances terribles,
 se-tenant-debout dans un lac ;
 et celui-ci (le lac)
 s'approchait de son menton ;
 et il se tenait ayant-soif,
 mais il ne pouvait pas saisir l'eau
 pour boire.

Car autant-de-fois-que
 le vieillard se baissait,
 désirant boire,
 autant-de-fois l'eau absorbée
 périssait (disparaissait) ;
 et autour de ses pieds
 la terre noire apparaissait,
 et une divinité la desséchait.
 Et des arbres au-feuillage-élevé
 versaient (laisaient pendre) des
 d'en haut, [fruits
 poiriers et grenadiers
 et pompliers aux-fruits-brillants,
 et figuiers doux
 et oliviers fleurissants ;
 lorsque le vieillard s'élançait
 pour saisir eux avec les mains,
 le vent alors enlevait eux
 vers les nuages sombres.

α Et aussi je vis Sisyphe,
 ayant des souffrances terribles,
 portant une pierre énorme
 de ses deux mains.

Ἦτοι δὲ μὲν σκηριπτόμενος χερσὶν τε ποσὶν τε 595
 λαῖαν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἄλλ' ὅτε μέλλοι
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε ἀποστρέψασκε κραταίῃς
 αὐτίς· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λαῖας ἀναιδής.
 Αὐτὰρ ὄγ' ἄψ ὤσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς
 ἔρβreen ἐκ μελέων, κόνιη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει. 600
 « Τὸν δὲ μετ' εἰσενόησα βίην Ἡρακλεΐην,
 εἰδῶλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
 τέρπεται ἐν θαλίῃς καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥθην,
 παῖδα Διὸς μεγάλαιο καὶ Ἥρης χρυσοπέδῳ.
 Ἄμφι δὲ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὥς, 605
 πάντος' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῆ νυκτὶ ἑοικώς,
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν δίστόν,
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ἑοικώς.
 Σμερδαλέος δὲ οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσιν ἄορτήρ,
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο, 610
 ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σῖας χαροποί τε λέοντες

mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphe recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un baudrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἦτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος
 χερσὶ τε ποσὶ τε
 ὄθεσκε λᾶαν ἄνω
 ποτὶ λόφον·
 ἀλλὰ ὅτε μέλλοι
 ὑπερβαλέειν ἄκρον,
 τότε κραταίῃς
 ἀποστρέψασκεν αὐτίς·
 ἔπειτα λᾶας ἀναιδῆς
 κυλίνδετο πέδονδε.
 Αὐτὰρ ὅγε τιτανιώμανας
 ὤσασκεν ἀψ·
 ἰδρῶς δὲ κατέρρεεν ἐκ μελέων,
 κωνὴ δὲ ὀρώρει ἐκ κρατός.
 « Μετὰ δὲ τὸν εἰκενόνησα
 βίην Ἑρακλήειν,
 εἰδῶλον·
 αὐτὸς δὲ
 μετὰ θεάσιν ἀθανάταισι
 τέρπεται ἐν θαλίῃς
 καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,
 παῖδα μεγάλιο Διὸς·
 καὶ Ἥρης χρυσοπέδιλου.
 Ἄμφι δὲ μιν ἦν κλαγγὴ
 νεκύων ἀτυζομένων
 πάντοσε,
 ὡς οἰωνῶν·
 ὃ δὲ, τοιῶς νυκτὶ ἐρεμνῆ,
 ἔχων τάξον γυμνὸν
 καὶ διστὸν ἐπὶ νευρῆφι,
 παπταίνων δεινόν,
 τοιῶς αἰεὶ
 βαλέοντι.
 Σμερδαλέος δὲ ἄορτῆρ
 εἴ ἄμφι
 περὶ στήθεσαι,
 τελαμῶν χρύσεος ἦν·
 ἵνα ἔργα θεσκελα
 τέτυκτο,
 ἄρκτοι τε αἰῆς τε ἀγρόταροι

Assurément lui s'appuyant (faisant
 et des mains et des pieds [effort])
 poussait la pierre en haut
 vers le sommet ;
 mais lorsqu'elle était-sur-le-point
 de franchir le faite,
 alors une force-puissante
 la faisait-retourner de nouveau ;
 puis la pierre impudente
 roulait dans la plaine. [effort]
 Mais celui-ci se tendant (faisant
 la poussait derechef ;
 et la sueur coulait de ses membres,
 et la poussière s'élevait de sa tête.
 « Et après celui-ci je vis [cule],
 la force d'Hercule (le robuste Her-
 ou plutôt son image ;
 car lui-même
 parmi les dieux immortels
 se réjouit dans les festins
 et possède Hébé aux-beaux-talons,
 fille du grand Jupiter
 et de Junon aux-sandalet-d'or.
 Et autour de lui était une clameur
 de morts fuyant-en-désordre
 de-tous-côtés,
 comme des oiseaux ;
 et lui, ressemblant à la nuit obscure,
 ayant son arc nu
 et une flèche sur la corde, [rible,
 regardant-ça-et-là d'une-façon-ter-
 ressemblant toujours
 à un homme qui va lancer.
 Et un terrible baudrier
 était à lui tout-autour
 autour de la poitrine,
 un ceinturon d'or était à lui ;
 où des ouvrages admirables
 avaient été faits,
 et des ours et des sangliers sauvages

ὕσμῖναί τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.

Μὴ τεχνησάμενος μῆδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,

ὃς κείνον τελαμῶνα ἐῆ ἐγκάθθετο τέχνη.

Ἔγνων δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν,

615

καὶ μ' ὄλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἄ δεῖλ', ἦ τίνα καὶ σὺ κακὸν μόνον ἠγηλάεις,

« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἡλίοιο.

« Ζητὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίουος, αὐτὰρ δῖζῶν

620

« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖρονι φωτὶ

« δεδμήμην, ὃ δέ μοι χαλεποὺς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·

« καὶ ποτὲ μ' ἐνθάδ' ἐπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον

« φράζετο τοῦδ'ε τί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἀέθλον.

« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Ἀΐδαο·

625

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles allées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans
« doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je suppor-
« tais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter,
« fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais sou-
« mis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait
« de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le
« chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pé-
« rilleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λέοντές τε χαροποι
 ὑσμίναί τε μάχαι τε
 φόνοι τε
 ἀνδροκτασίαι τε.
 Ὅς τεχνησάμενος
 ἐγκάτθετο
 κείνον τελαμῶνα
 ἐῆ τέχνη
 μὴ τεχνήσαιτο
 μηδέ τι ἄλλο.
 Κεῖνος δὲ
 ἔγνω αὐτίκα,
 ἐπαι ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ἄ δειλέ,
 « ἦ καὶ σὺ
 « ἠγλάζεις
 « τινὰ κακὸν μόρον,
 « ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσσκον
 « ὑπὸ αὐγὰς ἡλίουιο.
 « ἦα μὲν παῖς
 « Ζηνὸς Κρονίουος,
 « αὐτὰρ εἶχον ὀϊζὺν ἀπειρεσίην·
 « δεδμημένη γὰρ
 « μάλα
 « φωτὶ πολὺ χείροني,
 « ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι
 « χαλεποὺς ἀέθλους·
 « καὶ πρὶν ἐπεμψεν ἐνθάδε με
 « ἄξοντα χύνα·
 « οὐ φράζετο γὰρ ἔτι
 « ἄλλον ἄεθλον
 « εἶναι τι χαλεπώτερόν μοι.
 « τοῦδε.
 « Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν
 « καὶ ἠγαγον
 « ἐξ Ἄϊδαο·

ODYSSÉE, XI.

et des lions au-regard-étincelant
 et des mêlées et des combats
 et des carnages
 et des meurtres-d'hommes.
Celui qui l'ayant fabriqué
a fait-reposer (travaillé lentement)
 ce ceinturon
 sur (par) son art
 ne fabriquerait pas
 quelque autre chose *pareille*.
 Mais celui-là (Hercule)
 me reconnut aussitôt,
 après qu'il m'eut vu de *ses yeux*,
 et gémissant
 il dit-à moi *ces paroles allées* :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ah! infortuné,
 « assurément aussi toi
 « tu mènes (portes)
 « quelque mauvais destin,
 « *comme celui* que moi je supportais
 « sous les rayons du soleil.
 « J'étais à la vérité le fils
 « de Jupiter fils-de-Saturne,
 « mais j'avais une misère immense ;
 « car j'étais dompté (soumis)
 « fortement
 « par (à) un homme bien pire *que moi*,
 « et celui-ci commandait à moi
 « de pénibles travaux ;
 « et un jour il envoya ici moi
 « devant emmener le chien ;
 « car il n'imaginait plus
 « un autre travail [pour moi
 « être en quelque chose plus pénible
 « que celui-ci.
 « Moi j'emportai celui-ci (le chien)
 « et l'emmenai
 « de *la demeure* de Pluton ;

11

« Ἑρμείας δέ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

« Ὄς εἰπίων, ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἀΐδος εἴσω.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθαι
ἀνδρῶν ἤρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ, 630

Θησεία Πειριθούον τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,

ἢ χῆ θεσπεσίη· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἤρει,

μή μοι Γοργεῖην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου

ἔξ Ἀΐδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνηια. 635

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κίων ἐκέλευον ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·

οἳ δ' αἶψ' εἰςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τὴν δὲ κατ' Ὀκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα βόοιο·

πρῶτα μὲν εἰρεστή, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος. 640

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je désirais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais autour de moi s'assemblaient avec un bruit immense les nations des morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone, monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordonnai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres; ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de la rame succéda bientôt une brise favorable.

« Ἑρμείας δὲ ἐπεμψέ με
 « ἰδὲ Ἀθήνη γλαυκῶπις. »

« Εἰπὼν ὧς,
 ὁ μὲν ἔβη αὐτίς
 εἰσω δόμον Ἄϊδος.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 εἴ τις ἀνδρῶν ἠρώων,
 οἳ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,
 ἔλθαι ἔτι.

Καί νυ Ἵον κεν ἔτι
 ἀνέρας προτέρους,
 οὔσπερ ἔθελον,
 Θησέα Πειρίθοόν τε,
 τέκνα ἔρικυδέα θεῶν ·
 ἀλλὰ πρὶν
 ἔθνεα μυρία νεκρῶν
 ἐπαγείρετο,
 ἤχη θεσπεσίη ·
 δεὸς δὲ χλωρὸν ἤρει με,
 μὴ ἀγαυὴ Περσεφόνεα
 πέμψειέ μοι
 ἐξ Ἄϊδος
 κεφαλὴν Γοργεῖην
 πελώρου δεινοῖο.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 κίων ἐπὶ νῆα
 ἐκέλευον ἐταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦ;
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια ·
 οἳ δὲ αἶψα
 εἰςβαῖνον
 καὶ κάθισον ἐπὶ κληῖσι.
 Κύμα δὲ ῥόοιο
 φέρε τὴν
 κατὰ ποταμὸν Ὠκεανόν ·
 πρῶτα μὲν εἰρεσίη,
 μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« et Mercure avait conduit moi
 « et (avec) Minerve aux-yeux-bleus. »

« Ayant dit ainsi,
 celui-ci s'en alla de nouveau
 dans la demeure de Pluton.
 Mais moi je restais là
 avec-constance, [héros,
 pour voir si quelqu'un des hommes
 qui donc avaient péri auparavant,
 viendrait encore.

Et j'aurais vu encore
 les hommes plus anciens,
 que je voulais voir,
 Thésée et Pirithoüs,
 enfants très-glorieux des dieux;
 mais auparavant
 des nations innombrables de morts
 se rassemblaient,
 avec un bruit divin (inexprimable);
 et la crainte pâle saisit moi,
 de peur que la glorieuse Proserpine
 n'envoyât à moi
 de la demeure de Pluton
 la tête de-Gorgone
 du monstre terrible.
 Aussitôt ensuite
 étant allé vers le vaisseau
 j'ordonnai mes compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres;
 et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau [meurs.
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 Et le flot du courant
 portait celui-ci (le vaisseau)
 sur le fleuve Océan;
 d'abord le travail-de-la-rame,
 et ensuite un beau vent.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμερίων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poète, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Baies et Cumès, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hésychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' αὐτούς, etc. Virgile, *Georgiques*, III, 356 :

Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
Nec quum in vectus equis altum petit æthera, nec quum
Præcipitem Oceani rubro lavat æquore curram.

— 3. Ἐνθ' ἱερῆα μὲν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μετακρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπη ou μετακρέποι.

Page 168 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν. De même Énée, au VI^e livre de *l'Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίρκης ἐν μεγάρω, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὐτ' ἤλυθες ; Bothe : « *Quid rursus venisti* concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὐτε νοήσας ἤλυθες, *quid cogitans, quidve struens, denuo, in ore tuo, huc advenisti ?* »

— 2. Θρινακίη νήσῳ. Est-il question ici de la Sicile ? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois pro-

montoires, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile ; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons ; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages ; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île ? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise ; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176 : 1. Εἰκόηε τοὺς ἀφίκηαι, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστήσαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καρχηδονίων, οἱ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρωσ, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς Ἠπειρώταις χρώμενος, οἱ μὲν δὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὲν δὲ ἀλοῖν ἐπίσταντό πω χρῆσθαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι καὶ Ὀμήρου ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ· Οἱ οὐκ ἴσασι... ἔδουσι. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188 : 1. Σός τε πόθος... θυμὸν ἀπηύρα. Hyginus : *Anticlea, Autolyçi filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulysse, ipsa se interfecit*. Selon Homère, au contraire, Anticlée meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700 :

Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustra comprehensa manus effugit imago,
Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 192 : 1. Ἐνιπέης. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360 :

At illum
Curvata in montis faciem circumstetit unda
Accepitque sinu vasto.

Page 196 : 1. Ἐπικάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἦρασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, Œdipe est banni de Thèbes ; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198 : 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au XV^e chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

Page 209 : 1. Ἰφιμέδιαν. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὀσσων ἐπ' Οὐλύμπῳ, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 :

Ter sunt conati imponere Pelio Ossam
Scillicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρήσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίην τελέσω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Καχῆς ἰότητι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette femme odieuse, les uns entendent Hélène, la cause de la guerre; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète καχῆς, méchante, par κακοθείσης (ou καωθείσης), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἔών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commença la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poète. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto
Nunc et pauperiem et dures perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἄσφοδελὸν λειμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibus, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῶπε δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

Rostroque inmanis vultur obunco
Immortale jecur tondens secundaque pennis
Viscera.

— 2. Panopée, ville de Phocide; c'était là que régnait Tityus.